

A VOIR DEMAIN

Michel Rivard passe la semaine à l'agenda des ados...

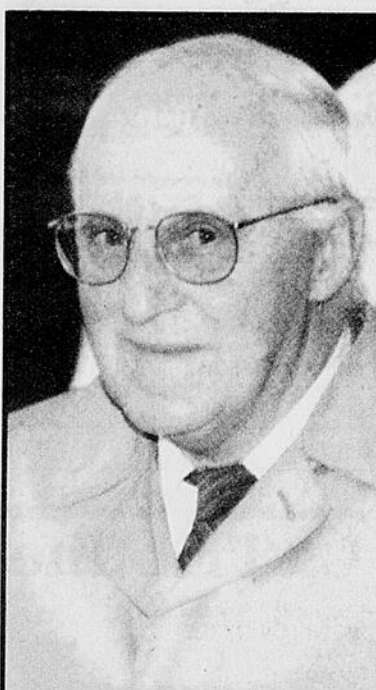


LES SPORTS B1

Le Canadien perd du terrain: défaite de 3-2 à Pittsburgh

JUSTICE A3

Levasseur fait face à 11 autres accusations à caractère sexuel



Jean Charest attend Segal à «bras ouverts»

Ce serait une bonne chose pour moi, pense le député de Sherbrooke

Ottawa (PC)

Le ministre Jean Charest «accueillirait à bras ouverts» la candidature du chef de cabinet du premier ministre, Hugh Segal, à la direction du Parti conservateur.

Avec M. Segal dans la lutte, a-t-il déclaré à quelque 250 partisans, mercredi, ce qui semble être une promenade pour Mme Kim Campbell deviendrait une véritable course à la succession du premier ministre Brian Mulroney.

M. Segal a fait savoir qu'il prendra une décision au début de la semaine prochaine. Les chances qu'il se porte candidat sont de 50-50, a-t-il indiqué.

«Le simple fait qu'il y aurait un autre candidat causerait une meilleure réflexion chez les députés sur les choix qui s'offrent, a déclaré M. Charest. Les gens y penseraient à deux fois, peut-être même trois, sur les choix du leadership.

«Ce que Hugh Segal fait, c'est d'amplifier et même de mettre l'emphase sur l'importance de prendre du recul. Même s'il ne se lançait pas dans la lutte, il aurait tout de même accompli cela.»

Organisateurs

M. Charest a noté, de plus, qu'un grand nombre des amis de M. Segal sont d'excellents organisateurs et que certains d'entre eux travaillent déjà pour Mme Campbell. Une division, a-t-il noté, profiterait à sa propre campagne.

«Pour ce qui est de l'organisation, M. Segal joue dans la même ligue que Mme Campbell, a-t-il dit. Ils vont puiser dans le même bassin d'organisateur politiques. Ce n'est pas si mal pour nous.»

Le ministre de l'Environnement est revenu à Ottawa après une tournée de près d'une semaine dans l'Ouest canadien, où il a prêché la réduction du budget gouvernemental.

Pour y arriver, a-t-il proposé, il devra y avoir des consultations avec le public, puis avec les gouvernements provinciaux, afin d'établir des buts communs avant le dépôt du budget.

A Winnipeg, M. Charest a déclaré que tous les Canadiens devaient être conscients de l'importance de la réduction des déficits budgétaires et de la dette nationale.

«La raison en est, a-t-il expliqué, que nous devons regagner la liberté que nous avons perdue avec cette dette excessive. La liberté de choisir pour les gens de ma génération et nos enfants.»

Autres textes sur la course en page C10

Jean Charest

fants.»

Pour atteindre cette liberté, a-t-il promis, il ne prévoit pas augmenter les taxes, mais plutôt réduire les dépenses.



C'est un premier ministre amaigri mais paraissant en bonne forme qui a été accueilli chaleureusement par tous les membres de l'Assemblée nationale, hier.

Bourassa de retour

Le premier ministre poursuit son combat à l'Assemblée nationale

Norman DELISLE Québec (PC)

L'Assemblée nationale a réservé un accueil chaleureux, hier, au premier ministre Robert Bourassa, qui était de retour en Chambre après une absence de plus de trois mois.

Amaigri mais en relative bonne forme compte tenu des circonstances, M. Bourassa a fait l'objet d'une ovation provenant de tous les députés lorsqu'il a fait son entrée sur le parquet de la Chambre à 15h10, pour assister à la traditionnelle période quotidienne des questions posées par l'opposition.

M. Bourassa a serré quelques mains puis a reçu l'accolade de la vice-première ministre, Lise Bacon, avant de prendre son siège.

Le chef de l'opposition, Jacques Parizeau, a aussitôt réclamé «la tolérance» de la Chambre pour saluer le retour du chef du gouvernement.

«Je veux saluer le retour du premier ministre en cette enceinte. Devant l'épreuve qu'il a connue, il n'y a pas de considération politique - et à plus forte raison partisane.»

M. Bourassa a répondu en exprimant toute sa reconnaissance à tous ses collègues «pour la compréhension dont ils ont fait preuve au cours des dernières semaines en raison de mon absence».

Cet appui, «au-delà de ma personne, va au combat plutôt difficile que je dois assumer», a poursuivi le premier ministre d'une voix assurée.

M. Bourassa a dit avoir, au cours de sa convalescence, «suivi dans la mesure du possible la situa-

tion politique au Québec et les préoccupations des Québécois en raison de la situation très difficile, très exigeante et très ingrate sur le plan économique».

Le chef libéral a conclu avec «la plus ferme détermination du gouvernement de continuer à prendre toutes les mesures possibles de façon à arriver à des jours meilleurs. Je suis très heureux d'être parmi vous et je veux vous remercier très sincèrement.»

Toutefois, au cours de la période des questions qui s'est poursuivie pendant 45 minutes, aucune question n'a été adressée au chef du gouvernement. Il a quitté la salle après 30 minutes.

M. Bourassa a subi un traitement en février pour un cancer à la peau

(Voir RETOUR en A2)

WINDSOR A5

Domtar se défend bien de vouloir maintenir son emprise sur la ville

ÉTUDE C11

La population du Canada menacée d'extinction... dans quelques siècles

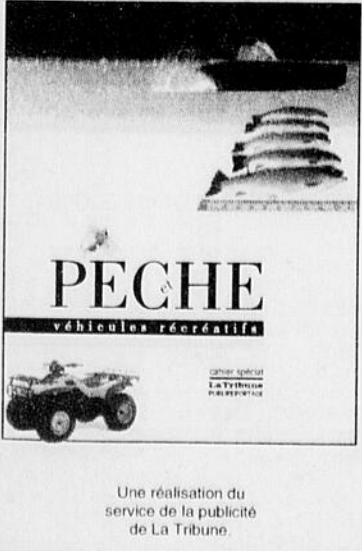
MÉTÉO A2

(98e jour de l'année)

Variable: 12 à 4
Lever du soleil: 6h15
Coucher du soleil: 19h24
Demain: nuageux

AUJOURD'HUI

Cahier spécial



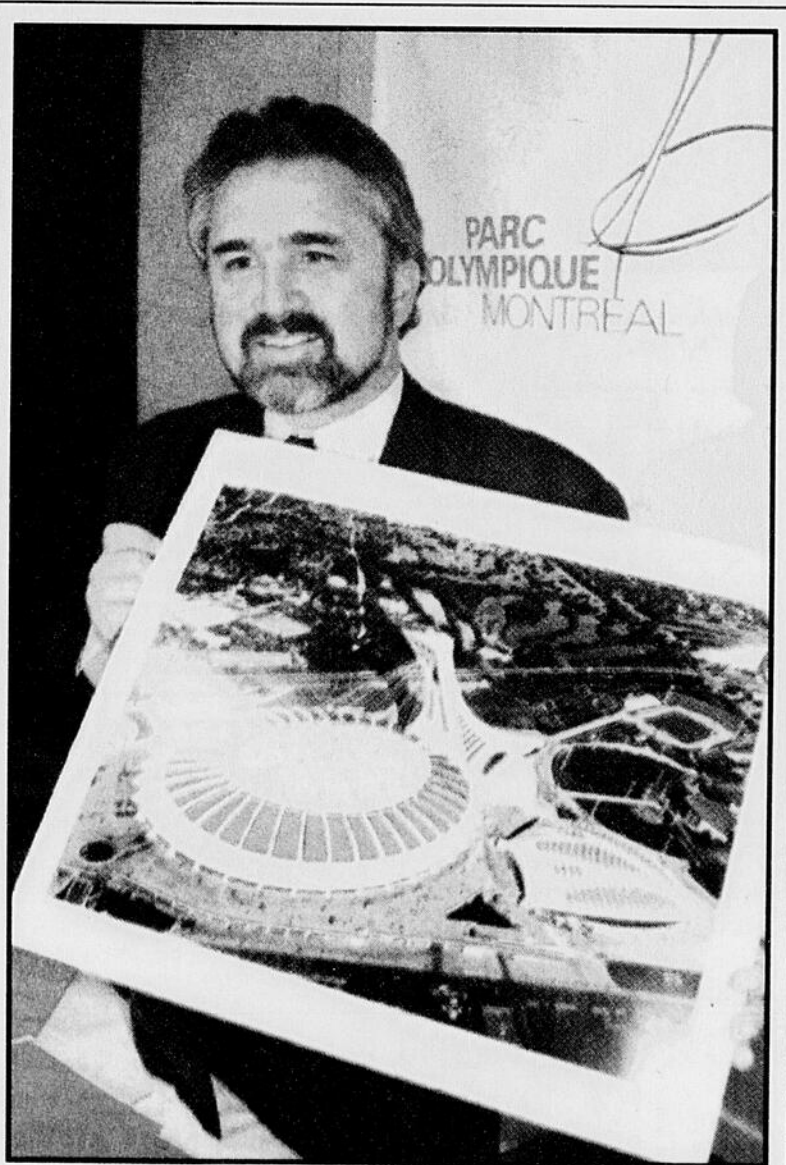
La bonne nouvelle

Deux aquarellistes de l'Estrie à l'honneur

Récemment, Mme Pauline Boudreau et M. Pierre Jeanson, deux aquarellistes Estriens bien connus dans la région, ont eu l'honneur d'être sélectionnés parmi 250 artistes, pour exposer au «Salon des peintres de la fleur» qui s'est tenu au Jardin Botanique de Montréal. Une trentaine d'artistes seulement ont mérité la sélection de ce concours pan-canadien.

Monsieur Jeanson a en outre obtenu une mention d'honneur pour la qualité de son approche.

Richard Séguin part aussi à la conquête de la France (page C13)



Un toit en acier inoxydable...

La RIO a présenté hier la solution qu'elle préconise pour couvrir le Stade olympique d'un toit fixe destiné à remplacer la toile de kevlar déchirée et recousue, qui n'en a plus que pour deux ans. La nouvelle structure, dit-on, serait bonne pour 100 ans. A LIRE EN PAGE A13

750 étudiants et 82 profs sacrifiés

La réforme Robillard telle que vue par le Syndicat des enseignants du Collège

Gilles FISETTE Sherbrooke

A première vue, la réforme de l'enseignement collégial va écarter 750 étudiants et coûter les emplois d'environ 82 professeurs au Collège de Sherbrooke.

Cette évaluation est celle du Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke, à la lecture des documents reçus en marge de la réforme déposée à l'Assemblée nationale, mardi après-midi, par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la science, Lucienne Robillard.

Selon la présidente du syndicat, Hélène Dion, on croit que la mesure du ticket modérateur va toucher 25 pour cent des étudiants.

«Nous évaluons que cette mesure, en plus du resserrement des critères d'admission, va nous coûter environ 750 étudiants, d'ici deux ans. Et 60 professeurs de moins...»

Le syndicat est d'avis que la réforme ne contient pas de mesures susceptibles de favoriser la scolarisation. Au contraire, elle viendrait poser des contraintes à la poursuite des études de nombre d'étudiants.

Par ailleurs, l'abolition de deux cours d'éducation physique devrait coûter les emplois à 15 professeurs, a calculé le syndicat qui, toujours

en première lecture, a évalué que les modifications aux cours de philosophie entraîneront des pertes d'emploi pour sept professeurs.

Le syndicat s'interroge également sur l'effet des compressions budgétaires de 19 millions \$ au budget de financement des collèges sur leurs capacités à bien gérer toutes les nouvelles responsabilités qui leur sont confiées par cette réforme.

«Nous nous souvenons qu'au départ, le Collège de Sherbrooke avait clairement dit qu'il serait impossible de gérer les services en bas de l'enveloppe budgétaire de financement initial... Nous ne savons pas comment ils vont faire pour opérer... Nous savons qu'ils font des représentations auprès de la ministre mais elle a été catégorique à ce sujet: les 19 millions \$ est perdu. Et c'est un demi million de dollars pour le Collège de Sherbrooke... Je sais qu'ils sont silencieux à ce sujet quand ils vantent la réforme... Il y a matière à question.»

Hier, en fin d'après-midi, l'exécutif du syndicat devait rencontrer la direction du collège. Il sera question de la tenue d'une assemblée générale afin d'étudier plus à fond les effets de cette réforme.

Nos autres informations en pages A3 et C11

«CUEILLETTE DE L'EAU DE PÂQUES»

Dimanche de Pâques, 11 avril 1993

Où?: Rassemblement à l'hôtel de ville d'Ascot intersection rues Belvédère Sud et Thibault.

Heure: 3 h 30 a.m.

Cueillette de l'eau de Pâques dans la tradition, et ce jusqu'à 4 h 30 au ruisseau JACK, chemin Mac Donald à Ascot. Plusieurs bénévoles vous accueilleront avec votre famille et par mesure de sécurité, nous insistons seuls les contenants en plastique seront permis.

Par la suite, le cortège se dirigera à la Cathédrale de Sherbrooke où dès 5 h 00, une célébration et la bénédiction de l'eau seront effectuées par l'abbé Donald Thompson.

De plus, nous avons le privilège d'accueillir le musicien de renommée internationale, M. Pierre Grandmison, ainsi que Mme Claire Jolicoeur.

Nous vous attendons nombreux avec votre famille pour vivre une expérience extraordinaire dans la tradition, le recueillement et dans la grâce de Dieu.

Informations: 564-2020

Merci aux commanditaires!



Autobus: départ du stationnement de la Cathédrale, à 3 h 30. Aller-retour, 2\$ par personne

PHARMAPRIX

Raymond Elias
5180, boul. Bourque, Rock Forest

Conway, Jacques, Dowhey & Marté

Couriers d'assurances inc.
2000, rue Prospect, C.P. 2060, Succ. J. Carlier
Sherbrooke (Québec), J1J 3Y1
(819) 564-7676 Téléc. (819) 564-0797 5267

EMPLOIS DU JOUR

Secrétaire-administrative
Code prof: 4111 # 2767886
Lieu: Windsor
Exigences: 5 ans exp. comme secrétaire, très bonne maîtrise du W.P. 5.1, capable de travailler sous pression
Salaire: selon compétences
Fonctions: dactylographe et faire suivi des soumissions, correspondance, classement, soutien administratif

Pépiériste
Code prof: 7115 # 2768627
Lieu: Martinville
Exigences: capable de travailler à l'intérieur et extérieur
Salaire: 6,82 \$/heure + poss. boni
Fonctions: extraction, classement et emballage de plants pour reboisement

Ouvrier/e ferme laitière
Code prof: 7191 # 2768512
Lieu: Bromptonville
Exigences: exp. sur ferme laitière, motivé à travailler, capable de se lever tôt
Salaire: 350 \$/semaine et + selon qual.
Fonctions: travailler sur la machinerie, traire les vaches

Mécanicien/ne d'automobiles
Code prof: 8581 # 2768526
Lieu: Sherbrooke
Exigences: avoir une classe A, B ou C avec trois à quatre ans d'expérience, avoir une bonne présentation, capable de réparer transmission, air climatisé, réparations générales
Salaire: selon le comité paritaire
Fonctions: réparations générales sur autos de toutes marques

Tech. réparateur brûleur huile
Code prof: 8589 # 2768674
Lieu: Fleurimont
Exigences: exp. dans le métier, camion fourni pour le travail, doit posséder ses outils
Salaire: à discuter selon compétence
Fonctions: installation, service et entretien à domicile de brûleurs à l'huile, fourniture.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

O.B.P.E. LOGE 67
TÉL.: 569-1600
240 Montréal
Sherbrooke, P.Q.

LA LOGE DES ÉLANS

VENDREDI 9 AVRIL 1993
Soupe aux pois
Pâté au saumon et sauce aux oeufs
Chef: Russell Parsons
Contribution: 6\$
Joyeuses Pâques à tous!
La direction

Roger Riendeau plaide coupable

Il était, entre autres, accusé d'avoir asséné des coups de ciseaux à sa compagne

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Le message, lancé par le juge Yvon Roberge la semaine dernière «que le processus de réhabilitation commençait d'abord par la reconnaissance des gestes posés», n'est pas tombé dans l'oreille de sourds.

Roger Riendeau, âgé de 45 ans, de Saint-Denis-de-Brompton, a plaidé coupable, hier après-midi, devant le juge Roberge aux accusations de voies de fait avec utilisation d'une paire de ciseaux, de voies de fait avec utilisation d'une matraque et de menaces de mort.

Ces accusations découlaient de coups de ciseaux que Riendeau avait assénés à sa compagne, âgée de 25 ans, de coups de matraque qu'il lui avait donnés sur tout le corps et de menaces de mort.

Les faits reprochés et pour lesquels il a plaidé coupable sont survenus dans la nuit du 28 au 29 mars,



Roger Riendeau

dans la maison du couple et sur la route 249, à Saint-Denis-de-Brompton.

Après avoir accueilli le plai-

doyer de culpabilité, le juge Roberge s'est rendu à la suggestion commune de la procureure Suzanne Ricard et du défenseur Jean-Marc Bénard en envoyant en cure fermée au Centre de réhabilitation Corps, Ame et Esprit, à Fleurimont, Riendeau qui devra en principe y demeurer jusqu'au 21 juin prochain.

«Votre Honneur, après avoir examiné tout le dossier attentivement avec Me Ricard, vous-même avez également entendu toute la preuve faite jusqu'à maintenant et les divers témoignages, il apparaît à tous que la meilleure solution pour M. Riendeau et pour la collectivité, est cette étape de cure au Centre de thérapie» a plaidé Me Bénard.

Le juge Roberge n'a pas caché que le plaidoyer de culpabilité était une étape cruciale vers la réhabilitation. Il a également dit qu'il ne rendrait pas sentence aujourd'hui (hier), ce que tous se doutaient.

Faire ses preuves

Il s'agit pour Riendeau de faire ses preuves maintenant.

Me Ricard s'est assurée que les conditions de la cure fermée soient rigoureuses et rigoureusement respectées et qu'à la moindre incartade, M. Marcel Ricard, le directeur général adjoint de la maison Corps, Ame et Esprit, qui avait donné sa parole au Tribunal, ramènerait illico son pensionnaire devant le juge.

Rappelons que la victime elle-même, portant encore les marques de coups reçus deux jours auparavant et d'autres vieilles blessures, a demandé à la Cour, le mardi 30 mars, de penser réhabilitation plutôt que punition et elle a ajouté qu'elle aimait toujours son homme, voulait reprendre avec lui, après sa cure et pourquoi pas, entamer une thérapie de couple.

Riendeau avait déjà battu violemment une ex-conjointe en 1989.

D'ici le 21 juin, un rapport intérimaire significatif, au sujet de l'évolution de la thérapie et du comportement de l'accusé sera soumis au Tribunal.

La Grande randonnée cycliste de l'Estrie espère attirer 5000 participants

Sherbrooke (DD)

L'hiver a été dur? Vous vous êtes laissé aller côté forme physique? Qu'à cela ne tienne! Préparez vos muscles, dépoussiérez votre vélo, vérifiez la pression des pneus et astiquez le guidon, la Grande randonnée cycliste de l'Estrie, deuxième édition, a lieu le 16 mai prochain et ses organisateurs vous promettent tout un circuit.

Lequel? Le secret est bien gardé, mais il est certain qu'il comportera de beaux paysages, des rencontres inattendues et, sans doute, de belles côtes!

«Le parcours sera différent à 90 pour cent de celui de l'an dernier», a indiqué hier matin en conférence de presse à Sherbrooke le président de la Grande randonnée, Laurent Pélouquin.

«Nous aimons garder un élément de surprise, mais je peux vous dire que le parcours de cette année est plus joli que celui de l'année dernière», a-t-il ajouté.

Deux circuits distincts ont été préparés par les organisateurs, explique en entrevue Laurent Pélouquin.

Un, plus facile, pour la clientèle familiale et un autre plus ardu pour ceux et celles qui se sentent un peu plus en forme, ou souhaitent le devenir...

«On a un circuit pour la clientèle familiale de 20 kilomètres qui est presque sans côte, avec des haltes relais. Il longe la rivière Magog et rentre à Sherbrooke par le réseau riverain, on peut le faire en une heure et demi», mentionne M. Pélouquin.

L'autre circuit fait 48 kilomètres «et est nécessairement plus accidenté parce qu'il quitte la région immédiate de Sherbrooke, on peut compter de une heure et demi à

trois heures et demi pour le faire», ajoute le président de la Grande randonnée.

Ce circuit quitte Sherbrooke vers Ascot, pour se diriger ensuite vers North Hatley, Sainte-Catherine-de-Hatley et revenir par Rock Forest.

Le grand départ de cette fête cycliste, qui se déroule sous la présidence de l'honneur des animateurs et comédiens Sylvie Lauzon et Marcel Leboeuf, a lieu le dimanche 16 mai à 9 h au parc Jacques-Cartier.

La Grande randonnée, insistent les organisateurs, est destinée aux «amis de la bicyclette», peu importe leur âge, leur expérience et leur niveau de forme physique.

Objectif de 5000 participants

L'an dernier, l'événement avait attiré 3000 participants malgré un mémorable froid de loup (3 degrés Celsius le matin).

«Notre objectif (cette année) est de 5000 participants», mentionne Laurent Pélouquin.

Les organisateurs souhaitent attirer environ 1000 participants de participants de l'extérieur.

«Il y a 45 000 personnes qui font le Tour de l'île de Montréal, elles sont intéressées à aller ailleurs et l'Estrie a de nombreux attraits, par exemple, les ponts couverts ça n'existe pas à Montréal», fait valoir M. Pélouquin.

Il souligne qu'une équipe de 150 personnes sera disséminée en différents points des deux circuits pour encourager les participants et voir

au bon déroulement de l'événement.

Une centaine d'autres personnes bénévoles formées pour offrir les premiers soins et voir aux ennuis mécaniques vont pédaler avec le train cycliste.

La Grande randonnée cycliste est rendue possible grâce à la collaboration de la Ville de Sherbrooke, qui offre un soutien technique, de la Société de développement touristique de la région sherbrookaise, ainsi que de nombreux commanditaires.

A noter que le Rendez-vous du vélo de Drummondville a lieu le dimanche 30 mai, tandis que le Tour de l'île de Montréal se déroule le 6 juin.



La Grande randonnée cycliste de l'Estrie a lieu le dimanche 16 mai prochain. Marcel Leboeuf et Sylvie Lauzon sont les co-présidents d'honneur.

RETOUR: suite de UNE

au National Cancer Institute de Bethesda, au Maryland. Il doit y retourner en mai pour des examens de contrôle.

Son retour à l'Assemblée nationale a soulevé l'enthousiasme parmi la troupe libérale.

«C'est un élément de confiance additionnel. Quand le chef est là», a lancé le ministre Pierre Paradis.

La vice-première ministre, Lise Bacon, s'est déclarée elle aussi heureuse du retour du chef.

«Je suis très heureuse. Il a gardé sa forme et un bon contact avec les dossiers. J'espère qu'il sera de retour de façon permanente mais il faut res-

pecter le dur combat qu'il livre», a dit Mme Bacon.

A sa sortie de l'Assemblée nationale, M. Bourassa a participé à une réunion du conseil des ministres et, en soirée, à une réunion de l'aile parlementaire.

Il doit en principe participer aux travaux de l'Assemblée nationale aujourd'hui, jeudi.

METEO

Montréal (PC)

Prévisions pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émises par le centre météorologique du Québec d'Environnement Canada à 16h30 hier.

Une vaste zone de haute pression au sud du Québec et sur la Nouvelle-Angleterre maintiendra du temps généralement dégagé sur la plupart des régions de l'est. Sur l'ouest du Québec toutefois, un enroulement s'amorcera graduellement avec l'approche d'une perturbation en provenance du centre des États-Unis. La progression vers l'est de cette dépression apportera du temps nuageux qui se propagera sur l'ensemble des régions par la suite, vendredi.

Pour Vanardé Saint, ce système dépressionnaire promet d'affecter tout le sud du Québec avec du temps doux et des conditions propices aux passages pour les régions du nord-ouest québécois.

Estrie, Ottawa, Hull, Cornwall, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville et Laurentides: ciel variable. Max. de 11 à 13. Demain: nuageux avec 30 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 4. Max. près de 13. Venteux.

Québec et Beauport: ensoleillé avec passages nuageux. Max. de 12. Demain: ennuageux. Min. près de 2. Max. près de 13.

Lac St-Jean, Saguenay, La Tuque, Réserve Faunique des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec passages nuageux. Max. de 11 à 13. Demain: ennuageux. Min. près de 0. Max. près de 10.

Abitibi: ennuageux graduel suivi de 30 pour cent de probabilité d'averses tard en après-midi ou en soirée. Max. de 12 à 14. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 4. Max. près de 12. Venteux.

Réservoirs Cabonga-et-Gouin: ennuageux graduel. Max. près de 13. Demain: nuageux avec éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 2. Max. près de 11. Venteux.

Témiscamingue, Pontiac et Gatineau-et-Lièvre: ennuageux. Max. de 12 à 14. Demain: nuageux avec 40 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 3. Max. près de 13. Venteux.

Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: ensoleillé avec passages nuageux. Max. de 12 à 14. Demain: ennuageux. Min. près de 1. Max. près de 13.

Vers le sud

Acapulco	23	30	Barbade	27	30
Bermudes	22	22	Brownsville	23	26
Daytona Beach	15	18	Guadalajara	09	31
Guadeloupe	23	31	Havane	20	28
Honolulu	23	28	Kingston	26	30
Las Vegas	11	22	Los Angeles	11	20
Mazatlan	11	—	Merida	25	36
Mexico City	14	26	Miami Beach	18	27
Myrtle Beach	08	13	Nassau	21	28
Orlando	12	23	Palm Springs	12	27
Reno	02	16	San Juan	26	32
Tampa	11	23	Trinidad	29	32
West Palm Beach	16	24			

INDEX

Arts:	C-10
Bandes dessinées:	B-7
Décès:	C-8
Économie:	C-1
Éditorial:	A-12
Horoscope:	B-7
Messier en liberté:	B-7
Petites annonces:	C-4
Sports:	B-1
Vivre:	A-11

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et éditeur
Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost
Rédacteur en chef
Roch Bilodeau
Chef éditorialiste-adjoint
Pierre-Yvon Bégin
Directeur de l'information
Maurice Cloutier
Adjoint-chef nouvelles
Stéphane Lavallée
Chef de pupitre

PUBLICITÉ
Gilles Boisjoly
Directeur
Véronique Tremblay
Directrice-adjointe

PRODUCTION
Alain Pelletier
Directeur
André Roberge
Coordonnateur
Gaston Grenier
Adjoint
Frédéric Viers
Adjoint
Benoit Côté
Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Cariveau
Contrôleur
Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur
André Casteau
Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion
Jacques Faucher
Michèle Fournier
Michel Lavioie
Serge Nadeau
Claude Ouellet
Gaston Pinard
Jean-Charles Poulin
Pierre Fournier
Jocelyn Godbout

EXPÉDITION
Michel Doyon
Gérant
ÉDIFICE
André Jacques
Responsable

Livraison à domicile:
— Camionnets et camionnets motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le client \$3,43
taxe de vente du Québec 28
Coût à l'abonné \$3,71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539
Abonnement par le poste au Canada, sauf
endroits desservis par camionnet et camionnets motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155,00, T.P.S. \$10,85, T.V.G. \$13,27 = \$179,12
6 mois \$81,00, T.P.S. \$5,42, T.V.G. \$6,93 = \$93,60
3 mois \$42,00, T.P.S. \$2,71, T.V.G. \$3,46 = \$48,54
1 mois \$22,00, T.P.S. \$1,54, T.V.G. \$1,89 = \$25,42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210,00, T.P.S. \$14,70, T.V.G. \$17,98 = \$242,68
6 mois \$130,00, T.P.S. \$9,10, T.V.G. \$11,13 = \$150,23
3 mois \$85,00, T.P.S. \$5,95, T.V.G. \$7,28 = \$98,23
1 mois \$55,00, T.P.S. \$3,86, T.V.G. \$4,72 = \$63,58

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$600,00, 6 mois \$360,00, 3 mois \$240,00, 1 mois \$105,00.
«La Tribune» est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

PROCHAINEMENT

À LA SALLE MAURICE O'BREADY CENTRE CULTUREL

- 8 avril (20 h) JAMAIS DEUX SANS TOI, théâtre
- 9-10 avril (20 h) MICHEL COURTEMANCHE, humoriste
- 14 avril (20 h) LES BELLES-SOEURS, théâtre
- 16 avril (20 h) JULIE MASSE, tour de chant
- 17 avril (20 h) VOYAGE À NEW-YORK, concert de l'O.S.S.
- 20 avril (20 h) LE DÉSIR SOUS LES ORMES, théâtre
- 25 avril (20 h) CLAUDE BARZOTTI, tour de chant
- 5 mai (20 h) ROBERT CHARLEBOIS, tour de chant

Gagnez
1
son d'achat de
100\$
par jour
(50\$ pour les non-abonnés)
Chez l'un des 3 marchands participants qui apparaissent dans l'annonce du samedi et répondez à la question suivante:
20 + 16 - 12 x 2 + 8 =

CONCOURS «Magasinez à nos FRAIS»
Nom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____
 Abonné
 Non-abonné
Nom du marchand choisi: _____

CONCOURS «Magasinez à nos FRAIS»
C.P. 2450
Sherbrooke, Québec
J1J 4H4

RÉSULTATS
LOTTO-QUÉBEC

LottoQuick
Tirage du 93-04-07

JEU DES CARTES
POSITIONS
JEU 1: 10 7 3 9 J

MACHINE À SOUS
POSITIONS
JEU 2: 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7

Banco
Tirage du 93-04-07

GRANDE ROUE
POSITIONS
JEU 3: 95 99 58

1	6	10	16	18
24	26	29	38	39
41	45	50	52	53
55	60	61	67	70

Prochain tirage: 93-04-08
T.V.A. le réseau des tirages.
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LOTTO 6/49
8 - 28 - 30 - 37
41 - 43 (14)

L'EXTRA
5 5 9 6 6 0

LA QUOTIDIENNE
3 3 3 - 0 9 5 0

À NOS BÉNÉVOLES, AUX MÉDIAS ET À NOS DONATEURS...

MERCI DE VOTRE *p'tit coup d'*

VOUS NOUS PERMETTEZ DE MIEUX LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1

et de votre générosité

FONDATION DES MALADES DU COEUR DU QUÉBEC

11 nouvelles accusations contre Levasseur

Entre autres: contacts sexuels avec des jeunes de moins de 14 ans, obtention de faveurs sexuelles moyennant rétribution, sodomie, etc

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Le ministère public a déposé 11 nouvelles accusations contre le Magogois, âgé de 64 ans, qui captait sur pellicule des séances pornographiques et sacrilèges avec des garçons d'âge mineur moyennant rétribution sous forme de drogue, alcool et bouffe.

Normand Levasseur en était donc à sa troisième visite devant le tribunal en autant de semaines.

Hier, Levasseur a appris la teneur des 11 nouvelles accusations que le procureur Pierre Proulx a autorisées contre lui dont 10 ont trait à des activités à caractère sexuel: deux chefs d'accusation de contacts sexuels avec des jeunes de moins de 14 ans, six chefs d'obtention de faveurs sexuelles moyennant rétribution, un chef de sodomie, un chef d'avoir permis l'accès à sa maison à des jeunes de moins de 18 ans dans l'intention d'y commettre des

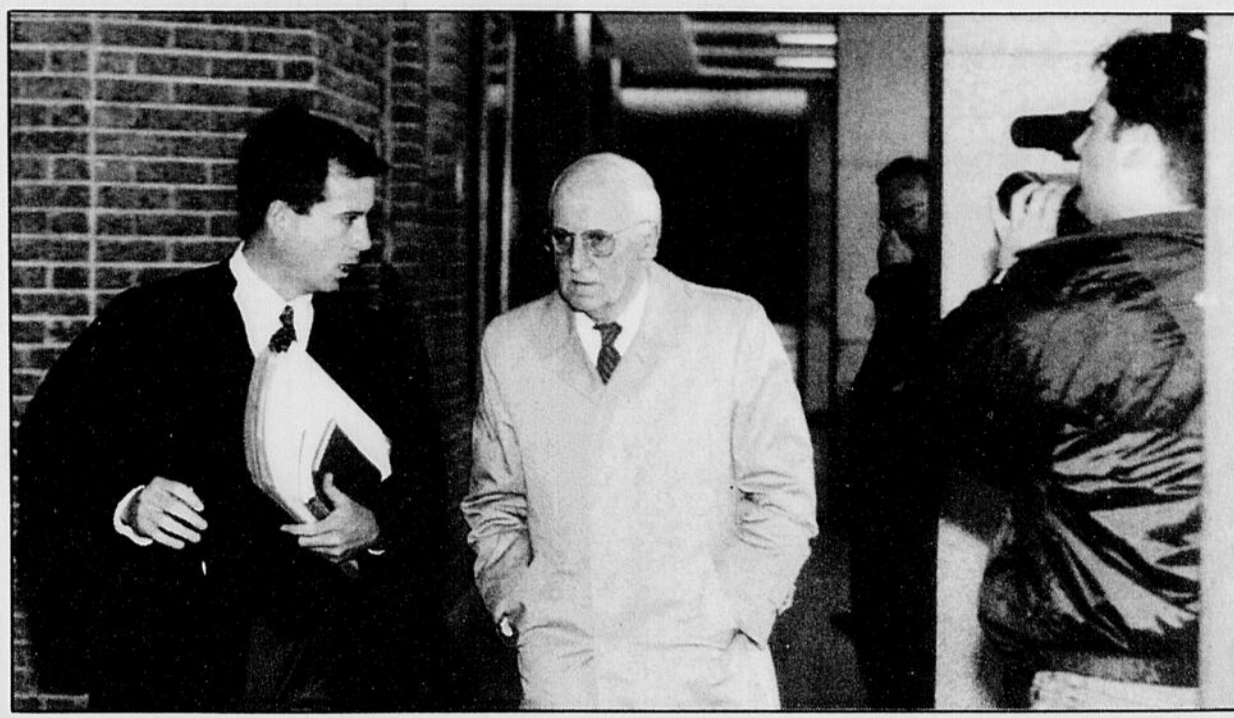
agressions sexuelles, enfin, un chef de trafic de stupéfiant.

Assisté de Me Peter Downey, Levasseur a plaidé non coupable à ces accusations pour des activités ayant eu cours entre 1989 et 1993 à son domicile de la rue Mgr-Racine, à Magog.

Rappelons que le mercredi soir, 24 mars, dans le cadre de son projet Abeille visant à identifier puis neutraliser les trafiquants de drogue dans le milieu étudiant, la Sûreté municipale de Magog a payé une visite à cet homme de 64 ans, de Magog.

S'attendant à découvrir à cet endroit divers indices démontrant qu'il pouvait y avoir des stupéfiants, les enquêteurs, à leur stupéfaction, ont découvert pas moins de deux livres de marijuana d'une valeur de 8000 \$.

Lors de la perquisition, ils découvrent un petit agenda avec des noms d'adolescents, de garçons, de même que des codes. Les mêmes codes apparaissent sur des cassettes vidéo.



Les policiers l'ignoraient mais ils allaient en voir de toutes les couleurs.

Il y a donc eu première comparution de l'accusé pour la possession de stupéfiant.

Le lundi 29 mars, le ministère public a déposé les premières accusations ayant trait à des faveurs sexuelles obtenues auprès de mineurs.

Dans les cassettes visionnées par les policiers, il y a des scènes à caractère pornographique où l'on n'hésite pas à profaner crucifix et hosties.

Le juge Gilles Gagnon, de la Cour du Québec, a reporté tous les dossiers de Levasseur au 5 mai, le temps que le défenseur Peter Downey puisse prendre connaissance de toute la preuve.

Téléphoto par Claude Poulin
Normand Levasseur au palais de justice, hier, en compagnie de son avocat, Me Peter Downey.

Réforme: le Collège plutôt satisfait... pas les étudiants

Sherbrooke (GF)

La réforme de l'enseignement collégial que doit déposer la ministre Lucienne Robillard (mardi prochain, selon un «scoop» du Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke) s'inscrit dans la foulée d'un gouvernement qui «amène le Québec à s'affaiblir dans chacun de ses outils collectifs», a déclaré le président de la CSN, Gérald Larose.

Prenant la parole en conférence de presse, devant une cinquantaine de professeurs et d'étudiants du Cégep de Sherbrooke, hier matin, M. Larose a déclaré que la réforme est le fait d'un gouvernement qui «débite la galerie pour chauffer le poêle... Bientôt, toute la maison y passera».

Dans son discours, M. Larose a d'abord attribué la paternité de cette réforme au président du Conseil du trésor dont, dit-il, elle épouse parfaitement la ligne de pensée. Puis, il s'en est pris à deux aspects de cette réforme. Il a dénoncé l'offensive contre la philosophie et l'éducation physique en soulignant qu'au «strict plan comptable - Johnson compte; il ne planifie pas - la réforme sera coûteuse: il faudra prendre soin de gens qui n'auront jamais appris à prendre soin d'eux».

Il a par la suite déclaré que cette réforme écartait ceux qui font la raison d'être des collèges: les étudiants et les enseignants. Il a insisté sur la «place formelle qui doit être faite aux premiers intervenants que sont les enseignants».

De son côté, la présidente du Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke, Hélène Dion, a assuré le mouvement syndical de la grande mobilisation de ses membres. Elle a déclaré qu'ils prendront part au grand rassemblement CSN du 23 et 25 avril.

Elle a ajouté que son syndicat va revenir à la charge auprès de la direction, dès que la réforme sera rendue publique. Elle souhaite que la direction soit «conséquente car elle a déclaré que la réforme ne peut pas être mise en oeuvre sans argent neuf, que le budget de financement du collège ne pouvait pas supporter aucune autre pression et qu'on l'avait fait savoir à la ministre...»

Rencontre internationale post-Rio à Magog

A l'invitation de Jean Charest, des ministres de l'Environnement du monde entier viennent en Estrie

Michel MORIN Sherbrooke

Une importante rencontre internationale des ministres de l'Environnement de plusieurs pays du monde se tiendra à Magog, les 16, 17 et 18 avril.

Initiée par le ministre de l'Environnement et député de Sherbrooke, Jean Charest, cette rencontre privée se veut informelle mais elle permettra tout de même aux

politiciens de traiter de grandes questions environnementales, comme ce fut le cas au Sommet de la terre, à Rio de Janeiro, en juin dernier.

De fait, il s'agira d'une rencontre post-Rio de Janeiro.

Pour l'instant, des ministres et ambassadeurs de plusieurs pays ont confirmé leur présence. Des représentants de l'Australie, des États-Unis, du Brésil, de l'Allemagne, de la Chine, de l'Inde, de la Côte

d'Ivoire, de la Malaisie, du Nigéria, du Royaume-Uni, de l'Indonésie et de l'Italie ont déjà confirmé leur venue à Magog.

Cet événement, d'une importance indéniable, devrait entraîner d'importantes mesures de sécurité. Compte tenu de la présence des visiteurs étrangers, on s'imagine facilement que le filet de sécurité sera des plus étanches.

Tout le complexe hôtelier Chéribourg devrait être réservé pour permettre la tenue de cette rencontre.

Les visiteurs devraient arriver en région vers 18h00, le 16 avril. Ils seront accueillis par le ministre canadien de l'Environnement, à l'occasion d'une réception privée.

Des ateliers de travail sont prévus samedi et dans la matinée de dimanche. À l'heure du lunch, dimanche, le ministre et député de Sherbrooke, Jean Charest, devrait rencontrer les membres de la presse pour livrer un compte-rendu de ce qu'auront été les discussions.

Cette rencontre post-Rio a été

organisée dans le but de favoriser le partenariat et la collaboration entre les pays en s'appuyant sur les travaux du Sommet de la terre, à indiqué l'adjointe du député Jean Charest à Sherbrooke, Suzanne Poulin.

«Il s'agit là d'un événement d'envergure et le député de Sherbrooke a tenu à ce que cette rencontre soit présentée dans sa région», a ajouté Suzanne Poulin.

Le ton monte chez Tissage Sherbrooke

Le début de la conciliation marqué par une manifestation de travailleurs

Sherbrooke (GF)

Le début de la conciliation entre la direction de l'usine de Tissage Sherbrooke, de la compagnie C.S. Brooks, et les représentants de ses employés a été marqué, hier matin, par une manifestation d'une centaine de travailleurs, devant l'hôtel Delta.

Les manifestants ont brandi des pancartes et ont lancé des slogans

particulièrement hostiles à l'endroit du directeur des ressources humaines, Henri Bourassa.

Selon le conseiller syndical de la CSN, Denis Vigneault, «si Henri Bourassa pense casser le syndicat avec ses propositions cavalières, il va s'apercevoir qu'il y a une tradition syndicale de près de cinquante ans dans cette usine».

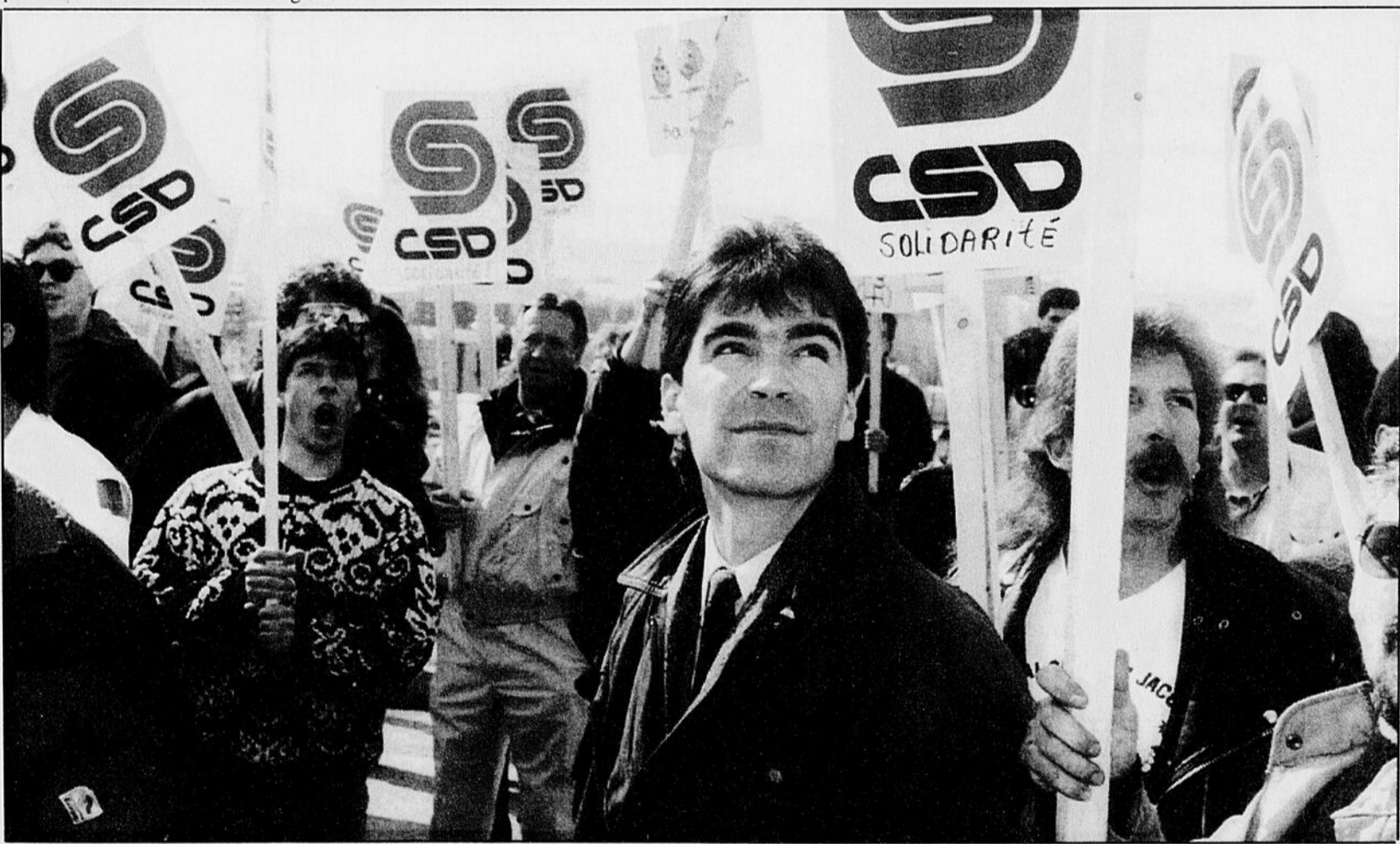
Les syndiqués s'opposent aux demandes patronales. Ils ont mis un terme aux négociations en affir-

mant leur volonté de ne pas retourner à la table des négociations tant que l'employeur maintiendrait cette attitude. C. S. Brooks veut abolir le temps supplémentaire versé à l'équipe de fin de semaine, la transformant ainsi en équipe de temps partiel à 24 heures ou, encore, estime le syndicat, en avant la voie à l'implantation de l'horaire de 12 heures. Présentement, l'équipe de fin de semaine travaille 24 heures mais reçoit un salaire équivalant à une semaine de travail.

Les syndiqués refusent également l'abolition d'un droit acquis depuis 27 ans, soit le paiement des salaires de deux responsables syndicaux.

Enfin, ils réclament la parité salariale avec l'usine de Magog. A Sherbrooke, quelque 460 travailleurs sont concernés par ces négociations.

Hier, le syndicat a brandi la menace d'un mandat de grève si rien ne débouche à très court terme.



Les manifestants ont été particulièrement durs à l'endroit du directeur des ressources humaines, Henri Bourassa. À l'avant-plan, le conseiller syndical Denis Vigneault.

L'entretien du boul. Bourque par Rock Forest, c'est «irrévocable»

Sherbrooke (FG)

Si non utopique, il serait «très surprenant» que le ministère des Transports accède à la demande de Rock Forest pour reprendre à sa charge l'entretien du boulevard Bourque.

«A moins qu'un élément nouveau qui nous aurait totalement échappé ne soit pas apporté, c'est une décision irrévocable. Tant dans le cas de Rock Forest que pour la partie de la route 112 qui traverse le territoire de Fleurimont... Autrement, toutes les municipalités du Québec de 10 000 habitants et plus

comme axe nord-sud, le boulevard Saint-François et la 143, ainsi qu'une petite partie dans la ville même de Sherbrooke, soit la section de la rue King entre les rues Bowen et Dépot. «En outre, a rajouté Mme Lamoureux, contestant ainsi les propos du maire Bertrand Delisle, le boulevard Bourque ne sert pas que comme artère de transit. Pour un fort volume, il s'agit de circulation purement locale.»

On sait que Rock Forest ne veut rien savoir de l'entretien du boulevard Bourque, qui représente une dépense minimale d'un quart de million de dollars par année.

comme axe nord-sud, le boulevard Saint-François et la 143, ainsi qu'une petite partie dans la ville même de Sherbrooke, soit la section de la rue King entre les rues Bowen et Dépot. «En outre, a rajouté Mme Lamoureux, contestant ainsi les propos du maire Bertrand Delisle, le boulevard Bourque ne sert pas que comme artère de transit. Pour un fort volume, il s'agit de circulation purement locale.»

On sait que Rock Forest ne veut rien savoir de l'entretien du boulevard Bourque, qui représente une dépense minimale d'un quart de million de dollars par année.

55: ça dépend des sous

Sherbrooke

Si, au point de vue technique, le ministère des Transports est prêt à débiter les travaux de doublement de l'autoroute 55, entre Bromptonville et Windsor, à l'automne 1994, la réalité sur le terrain dépendra en fait du contexte économique à ce moment.

Car même s'il n'y a pas de demande d'audience publique sur l'environnement et que les différentes autorisations sont acquies dans le meilleur délai, il faudra voir ce qu'il en sera de la «disponibilité budgétaire». «Et à ce moment-ci, précise Nathalie Lamoureux, de la direction régionale de l'Estrie du ministère des Transports, on l'ignore complètement. Chose certaine, pour la présente année bud-

gétaire (1993-94) qui a débuté le 1er avril dernier, on ne dispose d'aucun crédit.»

À la lumière de ces informations, il serait hasardeux de s'imaginer que le chantier routier puisse effectivement débiter en 1994. Même si cela est devenu quasiment objet de croyance populaire dans le milieu estrien qui réclame depuis longtemps le doublement de la 55, tant pour des motifs économiques que de simple sécurité routière.

En plus, les étapes à franchir sont nombreuses. En combien de temps la machine gouvernementale pourra-t-elle livrer la marchandise? Et prévoiera-t-on dans le même temps de réserver les crédits requis? Mme Lamoureux ne peut se prononcer. «Ce qui est certain en tout cas c'est que pour nous, à la Direction régionale, le projet de doublement est une priorité.»

C-MAC décroche un contrat de 4 millions: 25 emplois

Sherbrooke (DD)

La compagnie sherbrookoise C-MAC vient de décrocher un contrat de 4 millions \$ avec Videoway, une filiale de Videotron, pour la conception et la fabrication d'éléments en vue de l'ajout de fonctions supplémentaires sur les terminaux TVN pour la télévision interactive.

«On a réussi à déclasser les concurrents mondiaux, les Japonais et les Mexicains», note à ce sujet le co-fondateur et vice-président du conseil d'administration de C-MAC, Louis Lagassé.

Le contrat permettra la création de 25 nouveaux emplois dans l'une des deux usines que possède C-MAC dans le parc industriel de Sherbrooke.

«Ce contrat de 4 millions \$ s'étend sur 18 mois, ça va nous permettre de récupérer 25 des 110 emplois perdus avec la perte du contrat avec IBM», estime M. Lagassé.

C-MAC doit mettre à pied d'ici septembre entre 110 et 130 employés à la suite de la perte d'un contrat avec IBM.

«Ca nous permet de mettre en place une chaîne de production pour l'entretien, la mise à jour et la réparation de ces terminaux TVN», ajoute M. Lagassé.

C-MAC a déjà fabriqué des composants pour Videoway, mais, signale M. Lagassé, «la fabrication on la convoitait depuis des années».

«Faire des systèmes complets, c'est un défi plus important. Ça vient démontrer que C-MAC est un partenaire important de Videotron: ces produits là ce n'est pas juste pour ici, Videotron a déjà un marché en Angleterre», dit M. Lagassé.

Le système Videoway, ou de télévision interactive, qui sera disponible à Sherbrooke en septembre avec l'arrivée de la fibre optique, ressemble à une boîte «VHS» pour la télévision, mais offre une multitude de fonctions.

Son utilisateur a entre autres accès à des services comme les horaires d'avion, son compte en banque, des banques de données, formules de rapports d'impôt, etc.

«Déjà 220,000 foyers (québécois) ont accès aux services de Videoway», souligne Louis Lagassé.

A son avis, cet important contrat sera suivi de d'autres et permettra la création d'emplois additionnels.

C-MAC embauche 1400 personnes, dont 375 à Sherbrooke.

Sylvain L'Heureux cité à procès pour le meurtre d'André Jeres

Gérald PRINCE Drummondville

Accusé du meurtre d'André Jeres, tué à son domicile de Drummondville, le 15 janvier dernier, Sylvain L'Heureux, un étudiant âgé de 27 ans, subira son procès aux Assises criminelles du printemps, en mai.

Ainsi en a décidé hier le juge Réjean Paul de la Chambre criminelle de la Cour Supérieure, à l'ouverture des Assises du district de Drum-

mond.

Au cours de la conférence préparatoire au procès devant jury, il a été établi que L'Heureux, devra se présenter le 10 mai au palais de justice de Drummondville et que le procès commencera, devant un juge seulement, pour une durée d'une semaine environ, le temps pour que les procureurs de la Couronne, Me André Rompré, et de la défense, Me Jean-Claude Lagacé, présentent des

points de droit au tribunal.

Une semaine plus tard, soit le 17 mai, le jury de 12 membres sera formé parmi plusieurs dizaines de contribuables du district judiciaire de Drummond, choisis au sort, et le procès proprement dit commencera. Il devrait durer environ deux semaines supplémentaires, a mentionné hier Me Rompré.

Il a été établi jusqu'à maintenant que M. Jeres, un citoyen d'origine

française, avait succombé à de nombreux coups de couteau, au cours de la soirée du 15 janvier, à son domicile de la rue Lallemand, dans le quartier sud de la ville. L'Heureux, qui a été arrêté et accusé quelques jours plus tard, reste en liberté sous conditions, en attendant ce procès.

Il faut remonter à près de trois ans, soit en septembre 1990, pour retracer le plus récent procès tenu devant jury dans le district judiciaire de Drummond. Rolland Morin avait alors été trouvé coupable du meurtre de son ex-conjointe et de son enfant, à Saint-Nicéphore, et con-

damné à l'emprisonnement à perpétuité, sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans, soit en 2015. Cette cause, rappelle-t-on, est inscrite en appel devant la Cour d'appel du Québec, siégeant à Montréal, et doit être entendue dans les prochaines semaines.

Deux contrebandiers d'alcool écopent de 6000 \$ d'amendes

Sherbrooke

Deux contrebandiers d'alcool ont écopé d'amendes de 6000 \$ au palais de justice de Sherbrooke, hier.

D'abord le juge Gilles Gagnon, de la Cour du Québec, a suivi la suggestion commune de la procureure fédérale Danielle Lagué et de la défense en condamnant Jean-Pierre Lacroix, âgé de 47 ans, de Montréal, à une amende de 6000 \$ pour avoir été intercepté le 19 décembre 1991, dans le rang 9 de Saint-Elie d'Orford, en possession de 1040 demi-gallons de spiritueux de contrebande d'une valeur de plus de 10 000 \$.

Un tel chargement soumis à la loi sur les douanes et accises aurait commandé des droits de 1355 \$.

Lacroix purge actuellement, à Montréal, une sentence de six mois de prison pour des délits dont on ignore la nature. Il aura quand même un an pour acquitter son amende.

La Sûreté du Québec de Sherbrooke avait intercepté Lacroix et avait, par la suite refilé le dossier à la Gendarmerie Royale du Canada de Sherbrooke.

Toujours dans le spiritueux de contrebande, deux autres sentences ont été prononcées, hier, cette fois par le juge Gabriel Lassonde, de la

Cour du Québec.

Deux dossiers concernant Denis Cloutier, âgé de 38 ans, de Montréal, avaient été soumis à la Cour par Me Danielle Lagué.

Cloutier avait été appréhendé une première fois, le 16 juin 1992, après avoir passé sans la halte obligatoire au poste de douanes de Beebe, une douanière avait refilé l'information à la GRC qui l'avait intercepté.

Dans le véhicule conduit par Cloutier, il y avait 372 demi-gallons d'une valeur de plus de 5000 \$. Une amende de 2000 \$ lui a été imposée pour ce délit.

Deux mois plus tard, même manège, cette fois à Stanhope. Interception. Dans le véhicule de Cloutier: 486 demi-gallons de spiritueux de contrebande.

Pour ce délit du 27 août 1992, il a écopé de 4000 \$ d'amende.

La procureure Danielle Lagué avait demandé des amendes supérieures à celles imposées, mais le juge Lassonde a dit avoir tenu compte des déboires de l'accusé, notamment du fait qu'il avait été un bon travailleur toute sa vie, qu'il s'était retrouvé sans emploi et pour la première fois de sa vie sur le bien-être social, qu'il était depuis séparé de sa femme et que le diable était



PARCE QUE C'EST VRAI

Le vrai 2 pour 1 de Lunetterie New Look s'applique sur tous les verres et toutes les montures en magasin, incluant les plus grandes marques: RODIER, GAP, BIANCO, FENDI, FAÇONNABLE, MCM, etc.

Évitez les intermédiaires; Lunetterie New Look importe et distribue elle-même tous ses produits et possède ses propres laboratoires et centres de traitement de lentilles.

Examens de la vue sur place par des optométristes. Nous acceptons également les prescriptions de l'extérieur.



LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE.

La T.P.S. ne s'applique pas à l'achat de lunettes sur prescription.

DEUX PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES, VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE.

SHERBROOKE
Galeries
Quatre-Saisons
565-3632

DRUMMONDVILLE
Promenades
Drummondville
478-4171

ÉGALEMENT À
MONTREAL
VILLE ST-LAURENT
LORETTEVILLE
VICTORIAVILLE
CHICOUTIMI

LAVAL
ROSEMONT
LÉVIS
ST-JÉRÔME
ALMA

POINTE-CLAIRE
QUÉBEC
MONTMAGNY
GATINEAU
RIMOUSKI

GREENFIELD PARK
SAINTE-FOY
TROIS-RIVIÈRES

47514

Super RENVERSANT!

Ouvert le dimanche de 10 à 16 hres

ROBIN DES MEUBLES DE «LENNOX WOOD», UN GARS DE CHEZ NOUS.

TABLE, 4 CHAISES 279\$

SOFA et FAUTEUIL INCLINABLES 999\$

SPECIAL D'INTRODUCTION sur notre matelas Medi-Coil Ultimate 50% DE RABAIS

CAUSEUSE «FLIP-FLOP» 279\$

FAUTEUIL BERÇANT À BILLES 199\$

POSSIBILITÉ DE PAYER DANS 1 AN

TÉLÉCOULEUR 20 po AVEC TÉLÉCOMMANDE 299\$

meubles LENNOXVILLE
153, rue Queen, Lennoxville
(819) 566-5844

LE MEUBLEUR
Plan mise de côté
VISA MasterCard

LA MODE PRINTEMPS-ÉTÉ À PETITS PRIX!

SANTANA SHERBROOKE

Soulier pour elle et lui au prix du manufacturier

Soulier de bateau Harvard

avec semelle blanche

Prix suggéré à partir de 69⁹⁹\$

PRIX SANTANA

à partir de

3499\$

Voyez notre collection complète printemps-été. Devenez membre gratuitement du Club Santana. Demandez votre carte et voyez les avantages en magasin.

CLUB
SANTANA SHERBROOKE

Heures d'ouverture:
Lun. au merc.: 9 h à 17 h 30
Jeu. et vend.: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h
Dimanche: 12 h à 17 h

OUVERT LE DIMANCHE DE 12 h À 17 h

VERSANTS DE BROMONT
PHASE II
SANTANA
PHASE I
BOUL. BROMONT
(514) 534-4428

Domtar se défend de vouloir maintenir son emprise sur Windsor

Jacynthe NADEAU Windsor

La compagnie Domtar déplore que sa décision de bloquer le projet de désencrage du Comité de relance du moulin Saint-François déçoive les Windsorois, mais persiste à affirmer que ledit comité connaissait dès le départ sa position dans le dossier.

"Malheureusement, c'est une situation de passion où on voulait réussir à tout prix, analyse le responsable des communications chez

Domtar, Daniel Coulombe. Pierre (Leblond, président du Comité de relance) joue du cinéma quand il dit qu'il ne savait pas."

Devant les nombreuses réactions suscitées par la décision de Domtar, rendue publique lundi, M. Coulombe a tenu à rectifier les faits.

A deux reprises au cours de rencontres informelles, soutient-il, Domtar a clairement indiqué qu'elle n'était pas d'accord avec le projet. D'abord par la voix de Denis Jean, vice-président des opérations chez

Domtar, ensuite par celle de Georges Kobrinsky, vice-président de la division des papiers de communications.

De même, en février, par l'entremise du commissaire industriel du Val Saint-François, Jocelyn Saint-Jean, Domtar a indiqué que l'échantillon de pâte recyclée proposé par le Comité de relance ne correspondait pas à ses normes.

Enfin, et on l'a répété à plusieurs reprises, une étude réalisée à grands frais pour le compte de Domtar et

de deux partenaires a conclu, l'année dernière, que des opérations de désencrage ne seraient pas rentables au niveau environnemental à l'usine Saint-François.

En fait, au dire de M. Coulombe, Domtar n'a jamais rien promis au Comité de relance et à même fait connaître sa décision finale aussi rapidement qu'elle a pu, compte tenu des circonstances.

Car il faut se rappeler qu'au moment où le groupe d'ex-travailleurs regroupés en coopérative dévoilaient ses intentions, Windsor était en pleine campagne référendaire. "La priorité de Domtar c'était de gagner le référendum, dira M. Coulombe. Quant au projet de relance, ça demeurait une énigme."

En conférence de presse, au début de février, le groupe lançait une pétition pour sensibiliser les autorités gouvernementales à l'importance du projet, note-t-il.

"Pourtant les administrateurs de Domtar, les principaux intéressés, n'ont jamais vu de chiffres, de spécifications techniques ou de spécifica-

tions environnementales. Pas plus qu'ils n'ont eu de réponses concernant l'identité de l'investisseur rattaché au projet."

La compagnie ne croit pas que le projet de désencrage soit rentable. "Nos études montrent hors de tout doute qu'au mieux leur pâte concurrence à peine le prix de l'actuelle pâte recyclée. Sauf qu'avec son nouveau procédé (implanté en 1995), Domtar fabriquera de la pâte recyclée à des prix d'autant plus bas et en quantité industrielle, plus que Domtar peut en prendre..."

"Si on dit oui, on va encore se faire accuser d'être le gros méchant pour leur avoir laissé dépenser de l'argent en sachant fort bien que leur produit ne serait pas concurrentiel."

Oui à d'autres industries

Quant à dire que Domtar veut conserver son emprise sur le développement industriel de la ville, M. Coulombe met un bémol. "Dans le fond, tout ce que Domtar veut c'est qu'on les laisse faire du papier et es-

pérer réaliser des profits au cours des prochains mois."

Et pour ce qui est de l'ancienne usine, si Domtar n'était pas vraiment intéressée à voir un promoteur s'y installer, elle serait déjà à terre, soutient M. Coulombe. "On est prêt à accueillir n'importe quoi mais qui n'entre pas en compétition avec Domtar."

D'ailleurs, rappelle-t-il, dans sa demande de délai, la Ville de Windsor proposait à Domtar une subvention équivalant à un an de taxes foncières.

"Et même si elle accepte un délai de six mois, la papeterie a refusé cette subvention, proposant plutôt de remettre la somme au commissaire industriel afin de réaliser une étude pour voir ce qu'on pouvait faire avec cette bâtisse-là."

"Regardons aussi la situation globale de la région de Windsor, plaide M. Coulombe. On en a du développement et on en a du positif. Quelle autre municipalité de la taille de Windsor peut se vanter d'avoir des investissements de 225 millions \$ au cours des cinq prochaines années?"

La Ville n'est pas prête à plonger dans la relance du vieux moulin

Windsor (JN)

Avant même que la Ville de Windsor investisse dans une étude des structures de l'ancienne usine Saint-François, la compagnie Domtar devra mettre carte sur table en ce qui a trait à certaines de ses conditions de vente qui restent encore obscures.

C'est du moins ce que suggère le maire de la ville de Windsor, Adrien Pélouquin, en réaction à la décision de la compagnie rendue publique, plus tôt cette semaine, dans le dossier de l'ancienne usine.

Domtar accepte de reporter à la fin du mois de septembre la démolition de l'usine, initialement prévue pour ce printemps. Elle accepte aussi de vendre à la Ville de Windsor sous certaines conditions qui ont tout fait éliminer le projet de désencrage du Comité de relance du moulin Saint-François et de restreindre l'éventail de promoteurs industriels capables de s'y installer.

En plus dans sa réponse, fait valoir le maire, Domtar parle d'un prix de vente et d'une série de clauses encore à négocier advenant un projet d'achat par la Ville.

"Comment veux-tu développer ça (les bâtisses du moulin Saint-François)? C'est vieux et il y a un paquet de restrictions rattachées à leur exploitation", défend le maire, lançant du même coup que des parcs et des motels industriels de qualité, il y en a partout au Québec.

"C'est la réponse de quelqu'un qui ne veut pas vendre, estime-t-il, rappelant avec amertume qu'à l'époque où cette alternative avait émergé, en campagne référendaire, "il n'y en avait pas de restrictions"..."

Comme bien d'autres, le maire Pélouquin a du mal à cacher sa déception devant l'attitude de Domtar quant au projet de désencrage du Comité de relance.

"Je suis conscient que c'est à eux autres le Saint-François. Ils peuvent

en faire ce qu'ils veulent. Mais ils ont aussi la responsabilité de donner l'heure juste... C'est de valeur, les jeunes ont travaillé très fort dans ce projet-là. On perd de 40 à 50 emplois possibles."

Et on s'ôte une chance de briser la vocation monoindustrielle de la ville? "Avant ça suffisait d'être monoindustrielle. Aujourd'hui ça ne suffit plus, déplore-t-il. Domtar emploie moins de 35 pour cent de main-d'oeuvre locale (dans les limites de Windsor)."

Malgré tout, s'il n'en tient qu'à lui, pas question pour le maire d'investir tête baissée dans une étude pour voir ce qui est implantable dans l'usine Saint-François. Voyons d'abord si Domtar est prête à mettre toutes ses restrictions par écrit.

"Avant de me river le nez une deuxième fois, lance-t-il, faisant allusion à la voie d'accès au parc industriel lourd, j'aimerais bien savoir où ce qu'on va."

MANOIR HOVEY

sur le lac à North Hatley

Soirée pour Gourmets Avertis

Le vendredi 30 avril 1993 19 h 30

Une aventure de fine cuisine et de grands vins, pour l'amour de ces arts.

- Cocktail de bienvenue
- six plats
- six vins
- accompagnées de musique au piano.

119\$ par personne - taxes et services compris. Réservations exigées.

motor Thibault

YAMAHA L'ART DE SATISFAIRE

Prix cour 9 600
SUPER PRIX THIBAUT 6 995\$

FJ1200

10, rue Versailles, Sherbrooke 569-1155

Le week-end de Pâques

Les 9, 10 et 11 avril

Informez-vous de notre menu spécial de quatre services à 35\$.

Notre Grand Brunch Pascal

Le dimanche 11 avril de 11 h à 14 h.

25\$ par personne. Réservations appréciées.

ÉRABLIÈRE DOYON INC.

REPAS CANADIENS PARTIES DE SUCRE

Le tout à volonté. LICENCE COMPLÈTE

MENU

• Tire	• Pommes de terre roties	• Oreilles de crisse
• Soupe aux pois	• Jambon	• Crêpes, sirop d'érable
• Fèves au lard	• Omelettes	

• Desserts: grands-pères
• Thé, café... • Crudités

Réservez tôt pour Pâques

Option musique si désiré sur semaine

Enfants:
8 ans et moins 5⁰⁰\$
8 à 12 ans 7⁰⁰\$
Adultes: 11⁰⁰\$ Sur semaine: 10

Musique les samedis et dimanches

RÉSERVEZ MAINTENANT

Rue Du Domaine, Ascot Corner Tél.: 346-0852 - 562-7886

Vers Sherbrooke Vers Ascot Corner

VENTE D'ENTREPÔT

C.S. Brooks

CHEZ Canada Inc. À MAGOG

- Draperies
- Tissus à la verge
- Serviettes
- Draps et taies
- Oreillers
- Couvre-oreillers
- Douillettes
- Cousses de douillettes
- Volants de lit
- «BED in BAG» (tout dans un sac), comprend: la douillette, le volant de lit, l'ensemble de drap, les couvre-oreillers.
- Coussins

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE

	VEND. 9 h à 21 h	SAM. 9 h à 16 h	DIM. 10 h à 16 h
AVRIL	2 9 16	3 10 17	4 11 18

60%

sur le prix suggéré

MasterCard VISA

MAGOG

entrée par la rue Moore

LISTE DES 16 GAGNANTS DU CLUB Multi•points

TIRAGES DES 5, 12, 19 et 26 MARS 1993

Voiture Mazda 323

5 mars 1993 Francine Lussier , Granby CLUB Multi•points	19 mars 1993 Micheline Roger , St-Apolinaire Banque Nationale
12 mars 1993 Ronald Dufresne , Repentigny CLUB Multi•points	26 mars 1993 Johanne Lapierre , Montréal Vidéotron

Croisière Royal Caribbean

5 mars 1993 André Clément , St-Sauveur-des-Monts Banque Nationale	19 mars 1993 Yves Dufour , CLUB Sept-Iles Multi•points
12 mars 1993 Nadine Bourgoin , Mascouche CLUB Multi•points	26 mars 1993 Régnald Gagnon , Jonquière Master Card Or

Forfait vacances Sandals-Montego Bay

5 mars 1993 Marcel Rouleau , Rimouski Master Card Or	19 mars 1993 Viola Therrien , Montréal Banque Nationale
12 mars 1993 Roland Fortin , Québec CLUB Multi•points	26 mars 1993 Robert Lachapelle , Gatineau Banque Nationale

1 000\$ en BONS D'ACHAT du CLUB Multi•points

5 mars 1993 John Leblanc , Îles-de-la-Madeleine Banque Nationale	19 mars 1993 André Philippe , Le Gardeur Banque Nationale
12 mars 1993 Jean Boilard , Sherbrooke CLUB Multi•points	26 mars 1993 Jean-Louis Houde , Ville St-Laurent Master Card Or

C'EST SEULEMENT LES MEMBRES QUI GAGNENT!

CLUB Multi•points

Les règlements relatifs aux tirages sont disponibles chez CLUB Multi•points Ltée, 5560 Chauveau, Montréal (Québec) H1N 1G9

Le ministère des Transports ne coupera pas d'emplois permanents

- Madeleine Bélanger

Michel MORIN Sherbrooke

La rationalisation entreprise par le ministère des Transports ne devrait pas se traduire par des mises à pied au niveau du personnel permanent travaillant dans le comté de Mégantic-Compton.

Telle est l'assurance qu'a livrée

hier Madeleine Bélanger, députée de ce comté, en réaction aux inquiétudes soulevées récemment par le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec.

S'il est vrai que le personnel permanent est assuré de conserver les emplois actuels, il en va autrement des employés saisonniers qui écopent des nouvelles mesures mises de

l'avant par Québec. Au niveau de la province, par exemple, on évoque la disparition de 1250 emplois saisonniers, sur un total de 3500 postes.

Évidemment, et comme pour tous les autres comtés du Québec, Mégantic-Compton ne sera pas épargné. Les employés saisonniers qui perdront leur travail pourraient toutefois dénicher un poste, peut-



Téléphoto par Claude Poulin
A Cookshire, le district deviendra un centre d'exploitation. Il en sera de même à Lac-Mégantic. Aucun n'est menacé de disparition, assure Madeleine Bélanger.

nomie, ils pourront répondre plus efficacement à la clientèle locale du fait de leurs meilleures connaissances générales du milieu.

Compensations

Malgré cette rationalisation du ministère des Transports, Madeleine Bélanger rappelle que les municipalités recevront une compensation financière équivalente à 3800 \$ du kilomètre.

«Et les municipalités qui embaucheront un employé saisonnier, dans la mesure où ça ne viendra pas empêcher une autre personne d'accéder à ce poste, pourront obtenir une compensation salariale de 50 pour cent la première année et de 25 pour cent pour les deux autres années. Cette mesure devient extrêmement intéressante.»

En ce qui a trait au garage de Transports-Québec situé sur la rue Laval, à Lac-Mégantic, aucune indication ne permet de croire qu'il fera l'objet de fermeture dans un avenir rapproché.

«La décision ne sera pas communiquée avant la fin du mois de juin», précise Madeleine Bélanger.

Bonsant bénéficie d'une remise en liberté... limitée

Sherbrooke

Remise en liberté... façon de parler, pour Alain Bonsant, impliqué dans une folle poursuite, vers 3 h 15, mardi, aux limites nord de Lennoxville puis dans le centre-ville et le quartier est de Sherbrooke.

Le juge Gilles Gagnon, de la Cour du Québec, l'a effectivement élargi, hier matin, mais avec des conditions l'obligeant entre autres à demeurer au Centre de thérapie Corps, Ame et Esprit, à Fleurimont.

Parmi les autres conditions suggérées par le procureur André Campagna, on note un engagement de 200 \$ sans dépôt, l'interdiction de conduire tout véhicule pour la durée des procédures, l'abstinence complète d'alcool ou de drogue sauf sur prescription du médecin et de soumettre aux règles ayant cours au centre de thérapie.

Bonsant doit répondre de deux chefs de facultés affaiblies au volant, de menaces de mort à l'endroit d'un policier et de bris de probation.

Il est représenté par Me Peter Downey.

Rappelons que dans la nuit du 6 avril, il a tenté d'échapper à des patrouilleurs de Métro Police Ascot-Lennoxville qui voulaient l'intercepter rue Queen, à Lennoxville.

Le refus d'immobiliser sa voiture s'est transformée en poursuite infernale qui a pris fin dans un banc de neige, rue Clémenceau, dans le quartier est de Sherbrooke.

En plus d'une séance d'alcootest à laquelle il s'est soumis, Bonsant a écopé d'une série de contraventions que lui ont remises les policiers de Sherbrooke et d'Ascot-Lennoxville.

Il y en a pour 1755 \$ en amendes et l'envol de 26 points d'inaptitude.

Québec garde la route 247 entre Georgeville et Beebe

Magog

Le ministère des Transports a changé son fusil d'épaule et a décidé de conserver la responsabilité de l'entretien et de la réparation du tronçon de la route 247 qui relie Georgeville et Beebe.

Il a ainsi fait droit à une demande conjointe des municipalités de Canton de Stanstead, d'Ogden et de Beebe, épaulée par le député d'Orford, M. Robert Benoit, qui s'étonnait que ce tronçon soit considéré comme une route à usage local et que le tronçon reliant Georgeville et Magog soit considéré comme une route collective.

Cette décision a été accueillie avec une extrême satisfaction à Canton de Stanstead, municipalité où est située près de la moitié du tronçon long d'un peu plus de 22 kilomètres.

«La subvention d'environ 290 000 \$ que le ministère des Transports s'est engagé à nous verser pour atténuer l'impact financier de la prise en charge de la prise de la réparation et de l'entretien des routes qu'il réparerait et entretenait avant le 1er avril sera réduite d'à peu près 40 000 \$, mais je crois que nous gagnerons au change», a déclaré le maire, M. Eric Evans.

Tout en se disant heureux que le ministre délégué aux Transports, M. Robert Middlemiss, ait compris qu'une route collective peut difficilement devenir une route à usage local à mi-chemin d'un port d'entrée achalandé comme Beebe et d'une ville à vocation touristique comme Magog, il a expliqué que le coût de l'entretien et de la réparation du tronçon d'une longueur légèrement supérieure à 10 kilomètres reliant Georgeville à la limite nord d'Ogden aurait été passablement plus élevé que la subvention que Canton de Stanstead aurait reçue à cette fin.

Coup de sonde du côté de Magog pour la formation d'un corps policier intermunicipal

Gilles DALLAIRE Magog

Même si le ministère de la Sécurité publique a, à toute fin utile, torpillé et envoyé par le fond le projet de mise sur pied d'un corps policier régional, composé de policiers et d'auxiliaires, qui lui a été soumis par la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, les 16 municipalités qui soutenaient ce projet n'ont pas renoncé à trouver une formule moins coûteuse mais aussi efficace qu'une protection assurée par la Sûreté du Québec.

Elles viennent de donner un coup de sonde du côté de Magog dans le but de savoir si le corps policier municipal peut leur fournir les services policiers de base que leur fournit présentement la Sûreté du Québec, s'il est disposé à le faire et, dans l'affirmative, si le prix qu'il

exige est inférieur au prix de près de 2 millions \$ que la Sûreté du Québec exigera d'elles et des six autres municipalités de la municipalité régionale de comté l'an prochain.

La municipalité de Canton de Magog qui, en raison de l'importance de sa population et de sa richesse foncière uniformisée, portera presque la moitié du poids de cet effort financier a aussi demandé à Magog de faire un exercice semblable à son échelle.

Canton de Magog évalue également la possibilité de créer son propre corps policier qui, pour répondre aux besoins de protection de ses résidents et aux exigences du ministère de la Sécurité publique, devrait compter au moins huit policiers encadrés par deux officiers.

Cette municipalité et les 15 autres municipalités qui refusent de se livrer pieds et poings liés à la Sûreté

du Québec n'écartent pas complètement non plus la possibilité de la mise sur pied d'un corps policier régional, qui protégerait le même territoire que celui dont elles ont vainement proposé la création au ministère de la Sécurité publique, serait, comme lui, sous la juridiction d'une régie intermunicipale, répondrait aux besoins de protection des résidents et aux exigences de ce ministère et serait formé seulement de policiers.

Comme 17 000 personnes peuplent ces municipalités, ses effectifs devraient être d'au moins 14 policiers et de deux officiers pour que les exigences du ministère de la Sécurité publique soient satisfaites.

A en croire une information dont le bien-fondé n'a pas pu être vérifié, un corps policier de cette taille coûterait moins cher que la Sûreté du Québec aux municipalités qu'il protégerait dès sa deuxième année d'existence.



Dimensions	Chac.	Dimensions	Chac.
P155/80R13	29.99	P205/75R15	61.99
P165/80R13	44.99	P215/75R15	65.99
P175/80R13	48.99	P225/75R15	68.99
P185/80R13	50.99	P235/75R15	72.99
P185/75R14	52.99	*P155/R12	37.99
P195/75R14	54.99	*P175/70R13	48.99
P205/75R14	57.99	*P185/70R14	54.99
		*Semelle différente	

Winfield Leather+mate 'PS'

Cote de rendement **65 000 km**

FAIT PAR UNIROYAL GOODRICH

Bas Prix
P155/80R13
29.99 chac.
Quotidien

Notre pneu radial toute saison au plus bas prix

Une politique de prix qui vous donne plus de kilométrage pour votre argent. Pour les pneus achetés chez Woolco

Installation, tige de soupape, garantie contre les dommages routiers et de cote de rendement sans frais supplémentaires. Réparation des crevaisons, rotation des pneus, récupération des pneus usagés, installation garantie en moins de 59 minutes sans frais supplémentaires. Installation des pneus en moins de 59 minutes à partir de votre entrée dans l'atelier ou nous paierons votre prochain service de vidange d'huile, filtre neuf et lubrification chez Woolco, conforme aux normes des fabricants automobiles. Garantie de satisfaction sans frais supplémentaires. Valable pendant 30 jours ou 1 000 km ou nous vous rembourserons. (Détails à la succursale.)

Winfield LTR ceinturé d'acier pour camionnettes

Cote de rendement **75 000 km**

FAIT PAR UNIROYAL GOODRICH

Bas Prix
P155/80R13
36.99 chac.
Quotidien

Defender SRX+4

Toute saison. Indice de vitesse «S». Lettrage en relief blanc/noir.

FAIT PAR UNIROYAL GOODRICH

Bas Prix
P175/70R13
59.99 chac.

Power Force

Batteries Power Force 60 FW26/70-540, notre p. cour.: 74.99.

FW26/70-540 **49.97** chac.

Économisez \$25

Modèles	Notre p. cour.	P. de soldé	Economisez
FW26/70-540	74.99	49.97	25.02
FW55-525W	87.99	73.99	\$14
FW58-540W	90.99	74.99	\$16
FW34/76-700	102.99	87.99	\$15
FW41-650	93.99	77.99	\$16
FW45-400	88.99	72.99	\$16
FW65-850	128.99	97.99	\$31

Vidange avec de l'antigel Prestone

Pour la plupart des véhicules, à partir de: **19.97** chac.

Très bon prix

Système de refroidissement Laissez nos techniciens vérifier votre système de refroidissement et effectuer une vidange inversée. Pièces et produit réfrigérant en sus. Nous utilisons de l'antigel Prestone. **Plus une... vérification en 25 points**

Service de nettoyage des injecteurs

Pour la plupart des véhicules à partir de: **45.97** chac.

Très bon prix

Faites-le dès maintenant pour: améliorer le rendement du moteur • améliorer l'économie d'essence • améliorer l'efficacité des démarrages • Pour la plupart des véhicules (supplément pour camionnettes). Produit d'entretien et main-d'oeuvre seulement. Offert dans les succursales avec un Centre du pneu et de l'auto.

Un ATOUT contre la rouille!

Le traitement contre la rouille garanti

Pour la plupart des véhicules: supplément pour camionnettes **49.99**

Rendez-vous nécessaire

N'ENDOMMAGERA PAS: les fils électriques, le caoutchouc, la peinture, propre, inodore, efficace

Oil Gard CANADA

N'attendez pas cet automne. Faites traiter votre voiture à l'Oil Gard!

EXPÉRIMENTÉ: Développé en laboratoires et testé sur la route pour une protection efficace contre la rouille sur tout véhicule de tout âge et de toute condition.

ÉPROUVÉ: Le chef de file de l'industrie en matière de protection depuis plus de 8 ans. Plus de 100 000 véhicules traités et aucune réclamation en 14 ans.

GARANTIE: Garantie sans frais. Avec une application annuelle. Garantie de 5 ans pour les véhicules neufs, 3 ans pour les véhicules usagés. Détails à la succursale.

Le solde débute aujourd'hui et prend fin le samedi 10 avril 1993. (Le dimanche 11 avril, s'il y a lieu.)

Le Val St-François tiendra un colloque régional sur les fusions municipales

Guy MARCHAND Richmond

La MRC du Val St-François en collaboration avec le ministère des Affaires municipales organise un colloque régional sur le regroupement des municipalités le 8 mai prochain à Richmond.

Ce colloque qui se veut une première du genre en province se veut avant tout une activité de sensibilisation et de réflexion sur la problématique du regroupement au sein de la MRC Val St-François.

D'ailleurs le préfet de la MRC, M. Marc-André Martel, espère beaucoup de cette rencontre qui permettra non seulement aux maires mais aussi à tous les membres des différents conseils municipaux d'obtenir toutes les informations pertinentes sur ce dossier qui peut donner lieu à des débats émotifs.

«Nous voulons que ce colloque puisse fournir des informations claires sur le sujet et ce au-delà des intérêts de tous et chacun des élus. Le gouvernement semble privilégier cette orientation et il faut donc arrêter de jouer à l'autruche et faire face à une situation qui s'avère inévitable. On veut donc profiter de cette rencontre pour sensibiliser les élus à toutes les conséquences que cela implique, mais il est bien important de préciser qu'aucun engagement ne sera requis de la part des municipalités lors de ce colloque qui vise principalement à informer», a déclaré le préfet de la MRC du Val St-François.

Surplus de 306 928 \$ à Windsor

Jacynthe NADEAU Windsor

Même si l'année 1992 a été placée sous le signe de l'austérité économique, la Ville de Windsor s'en est sortie avec un surplus budgétaire de 306 928 \$.

C'est ce qui ressort des états financiers 1992 adoptés cette semaine par les élus municipaux.

«Les finances sont en très bonne santé, a réagi le trésorier de la Ville, Claude Bergeron. Mais c'est le fruit d'une gestion serrée et d'un travail d'équipe...»

D'ailleurs, explique-t-il, cet excédent s'explique par des économies réalisées dans plusieurs postes budgétaires. Notamment au chapitre de l'hygiène publique (69 000 \$), du service de police (52 000 \$), du déneigement (34 000 \$) et des rues et routes (30 000 \$). De même, la Ville enregistre des revenus de placement supérieurs de 60 000 \$ aux prévisions.

Les revenus totaux de la Ville s'élèvent à 5 056 329 \$, soit 249 883 \$ de plus que le budget projeté.

Quant aux dépenses, elles atteignent 4 626 532 \$, alors qu'on avait prévu dépenser 4 574 135 \$. De cette somme, 360 000 \$ sont allés à des projets spéciaux.

Par ailleurs, l'actif total de la Ville de Windsor est passé de 13 500 000 \$ en 1988 à 18 421 000 \$ en 1992, alors que la dette totale, elle, n'a augmenté que de 110 858 \$ pour la même période, passant de 4 478 766 \$ à 4 589 624 \$.

Vingt-cinq pour cent des dépenses vont au service de la dette, constate M. Bergeron.

Notons qu'en 1991, la Ville de Windsor a réalisé un excédent budgétaire de 226 741 \$, somme qu'elle a versée à son surplus accumulé.

Lors de cette journée d'information, les renseignements suivants seront communiqués aux élus municipaux, à savoir le coût véritable d'une fusion, les ententes de service potentielles, les embûches, le partage des actifs et du passif, les avantages économiques ainsi que l'effet levier sur la capacité de payer de la nouvelle entité municipale, le régime gouvernant les dettes municipales dans le

futur (qui paye quoi, combien de temps, les taxes spéciales, etc.), le processus de regroupement et contenu type d'une étude et finalement l'aide financière que le ministère des Affaires municipales peut apporter.

«Notre MRC représente une région intéressante compte tenu de la présence de plusieurs petites municipalités locales (18) et 4 villes. Puis avec la politique gouvernementale

qui transfère de plus en plus de responsabilités aux municipalités, certaines devront envisager le regroupement. D'ailleurs, à l'heure actuelle quelques municipalités de la MRC étudient la question de façon plus officielle», de dire M. Martel.

A titre d'exemples, Windsor et Greenlay ont contracté une étude auprès du ministère des Affaires municipales.

Nous serons fermés les 11 et 12 avril

OUVERT AU PUBLIC LIQUIDATION BANCAIRE

MEUBLES MARIO GREGOIRE

A ÉTÉ REPRIS PAR LA BANQUE

PLUS DE 1 000 000 \$ DE MEUBLES EN INVENTAIRE

TOUT DOIT ÊTRE LIQUIDÉ, D'UN MUR À L'AUTRE! PLUSIEURS ITEMS SONT VENDUS AU PRIX COÛTANT ET MÊME EN DESSOUS!

CHOISISSEZ PARMIS UNE VASTE SÉLECTION DE

Mobiliers de salle à dîner, chambre à coucher, salon, cuir, tables, étagères murales, matelas et sommiers, bibliothèques, lampes, cadres, etc. Aussi, marchandise provenant d'autres faillites

Heures d'ouverture: lundi au mercredi: 10 h à 18 h
Jeudi et vendredi: 10 h à 21 h
Samedi: 10 h à 17 h 30
Dimanche: 11 h à 17 h

1245, KING EST, SHERBROOKE

LIQUIDATION BANCAIRE 1 SEUL ENDROIT

Visa et Mastercard acceptés

HAUT LE SERVICE

Besoin d'un prêt hypothécaire?

Vous pouvez toujours compter sur les taux concurrentiels garantis de la Banque Laurentienne. C'est simple! La Banque Laurentienne vous offre les solutions les plus logiques et efficaces, un service impeccable et une foule d'avantages exceptionnels qui vous permettront de réaliser d'importantes économies. Constatez-le par vous-même :

- des taux concurrentiels des plus avantageux, garantis jusqu'au 31 juillet 1993, ou pour 60 jours pour toute demande présentée à compter du 1^{er} juin 1993;
- dans les cas de nouvelles hypothèques, nous assumons les frais d'évaluation ou d'ouverture de dossier jusqu'à 190 \$*;
- une flexibilité de versements selon votre situation financière : hebdomadaires, aux deux semaines ou mensuels;
- une fois l'an, la possibilité de rembourser par anticipation 15 % de votre capital initial ou d'augmenter le montant de vos versements jusqu'à 15 %;
- dans les cas de transferts : aucuns frais d'ouverture de dossier, aucuns frais légaux; de plus, nous assumons les frais exigés par le prêteur actuel jusqu'à 200 \$*.

5,75%^{}**
6 MOIS FERMÉ CONVERTIBLE

Intéressant, n'est-ce pas? Alors, venez rencontrer l'un de nos conseillers en prêts hypothécaires. Vous verrez que peu importe vos besoins, tout le monde est

quelqu'un à la Banque Laurentienne.

*Offre valable jusqu'au 31 juillet 1993
**Le taux est sujet à changement sans préavis.

2050, rue King Ouest, bureau 100
Sherbrooke 821-2951

233, boulevard Bois-Francis Sud
Victoriaville 758-1578

Place Super C, 565, boulevard Saint-Joseph
Drummondville 477-1330



BANQUE LAURENTIENNE

DEPUIS 1846

B A S
LES TAUX

PEINTURES D'INTÉRIEUR



ÇA COUVRE À TOUT COUP!

19⁹⁹\$
LATEX D'INTÉRIEUR
FINI MAT POUR PLAFONDS
BLANC (160-112)

24⁹⁹\$
LATEX D'INTÉRIEUR
FINI VELOUTÉ
BLANC (161-110)

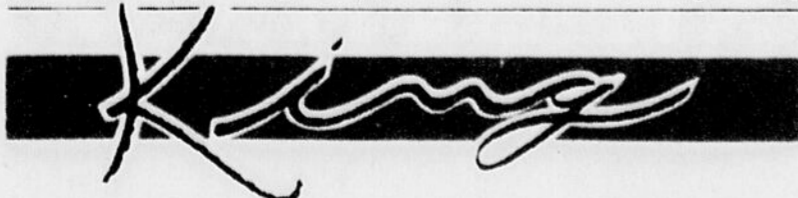
25⁹⁹\$
LATEX D'INTÉRIEUR
FINI SEMI-LUSTRE
BLANC (162-110)

26⁹⁹\$
SUPER LATEX
FINI PLATINE
BLANC (164-110)

19⁹⁹\$
PEINTURE DÉCORATION KING
LATEX D'INTÉRIEUR
FINI PERLE
(987-883)

15⁹⁹\$
PEINTURE DÉCORATION KING
LATEX D'INTÉRIEUR
FINI MAT POUR PLAFOND
(987-883)

D E C O R A T I O N



SICO
Ça change tout

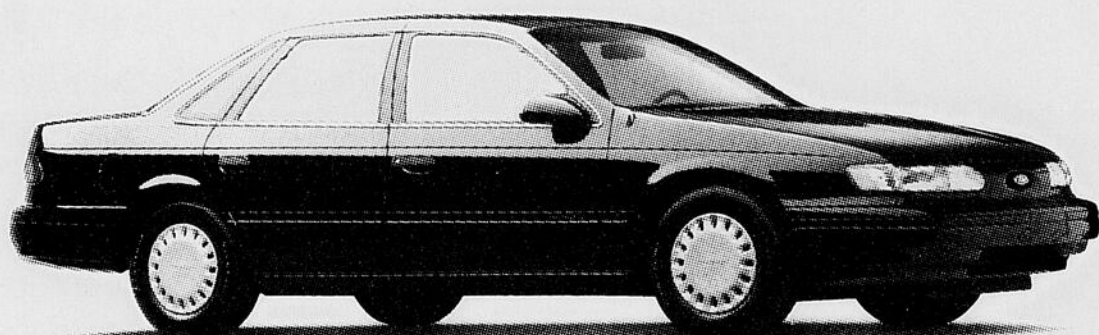
1303 KING OUEST, SHERBROOKE, 563-3855

PARTEZ AU VOLANT



FORD FABRIQUE 6 DES 12 VÉHICULES LES PLUS

LES SÉRIE F, RANGER, TAURUS, EXPLORER, TEMPO ET ESCORT FURENT



FORD TAURUS – L'AUTO LA PLUS
VENDUE EN AMÉRIQUE DU NORD

LA BERLINE GL OU LA FAMILIALE

19 995 \$

PLUS UNE REMISE EN ARGENT DE 500 \$**



MERCURY SABLE – LE BON
GOÛT AU MEILLEUR COÛT

LA BERLINE GS OU LA FAMILIALE

20 295 \$

PLUS UNE REMISE EN ARGENT DE 500 \$**



FORD



MERCURY

AEROSPORT. LA SPORT



GROUPE DÉCOR SPORT SANS FRA

- JANTES EN ALUMINIUM
- PANNEAUX LATÉRAUX A
- MARCHEPIEDS
- APPLIQUES SPORTIVES

16 89

VOYEZ VOS CONCESSION

...ANT D'UN LEADER!



LES PLUS VENDUS EN AMÉRIQUE DU NORD.

... ET ESCORT FURENT PARMIS LES 12 VÉHICULES LES PLUS VENDUS EN 1992.

LA SPORTIVE FAMILIALE



...RT SANS FRAIS:

- ...NEAUX LATÉRAUX AEROTECH
- ...PLIQUES SPORTIVES

INCLUANT:

- COUSSIN GONFLABLE CÔTÉ CONDUCTEUR
- FAUTEUILS CAPITAINE RECOUVERTS DE TISSU
- CLIMATISEUR
- MOTEUR V-6 3,0 LITRES

895 \$^{***}



RANGER – LE PICK-UP COMPACT LE PLUS VENDU EN AMÉRIQUE DU NORD
OBTENEZ SANS FRAIS

UN MOTEUR PLUS PUISSANT

MOTEUR V-6 4,0 LITRES AVEC INJECTION ÉLECTRONIQUE
60 CHEVAUX DE PLUS SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES



SÉRIE F – LE CAMION LE PLUS VENDU EN AMÉRIQUE DU NORD
PLUS

UNE REMISE EN ARGENT DE 750 \$*

SÉRIE F À CABINE SIMPLE ET À CHÂSSIS SEULEMENT.

CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY

...transport, d'immatriculation et les taxes sont en sus. Les offres de remise en argent sur les ventes au détail ne peuvent être combinées avec aucune autre offre. ***Établi d'après le PDSF des Sable GL berline ou familiale avec G.E.P. 411B. Les frais de transport, d'assurance et groupe décor sport 552A. Les frais de transport, d'immatriculation et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les véhicules peuvent être différents de ceux illustrés ci-haut. Ces offres sont d'une durée limitée et sont disponibles

L'astronaute MacLean en met plein les oreilles aux élèves

François GOUGEON

Sherbrooke

Il y a certainement des élèves de niveau secondaire à Sherbrooke qui,

la nuit dernière, ont rêvé à la planète Mars, à une comète... ou tout simplement qu'ils volaient en pleine galaxie, loin de leurs livres d'écoles.

Il faut dire que l'astronaute

Steve MacLean, le troisième de la courte histoire canadienne aérospatiale à avoir effectué un vol spatial, en a mis plein la vue et les oreilles des quelque 500 élèves qu'il rencontrait hier, dans le cadre d'une activité organisée par Bernard Malenfant, au nom de la Fondation d'astronomie du Québec.

Autant la présentation d'un film et de quelques-unes de 7000 photos prises alors qu'il était à bord de la navette spatiale Columbia, du 22 octobre au 1er novembre dernier, que sa courte allocution et la période d'échange ayant suivi ont littéralement captivé ces ados. Même des

professeurs auraient été verts de jalousie de constater le silence qui régnait dans l'immense classe de l'hôtel Delta, où se déroulait l'événement.

D'allure simple, l'astronaute originaire d'Ottawa, dont l'accent est prononcé mais qui s'exprime fort bien en français, même qu'il réussit habilement à dérider son auditoire par certains jeux de mots, a raconté qu'au cours des 10 jours passés dans l'espace, sa mission a consisté en des expériences en rapport avec la couche d'ozone, la micro-gravité et même en relation avec la leucémie. Sans oublier qu'au cours de ce péri-



Les élèves étaient bien heureux de rencontrer l'astronaute Steve MacLean, qui leur a raconté ses expériences dans l'espace.

ple lui ayant permis de faire 160 fois le tour de la Terre, Steve MacLean a travaillé sur le célèbre bras spatial canadien qui fait la fierté de la NASA.

Par leurs questions, les jeunes élèves en sciences ont par exemple voulu savoir quel est le niveau de

peur au départ, quel était la sensation dans l'espace, s'il est possible de dormir en état d'apenseteur, les effets du retour ou encore le coût d'une mission de Columbia. A cela, Steve MacLean a globalement répondu: oui la peur existe, surtout avec l'accident survenu en 1987 (l'explosion de la navette au décollage) mais l'expérience exceptionnelle en vaut la peine et il serait prêt à recommencer en tout temps. Dans l'espace, la sensation n'est pas vraiment évidente: «On se sent à l'envers, le corps gonflé, la tête comme un ballon d'eau... Dormir en flottant n'est pas facile mais on y arrive. La détente est extraordinaire et puis la vue sur la Terre et l'univers est tellement à couper le souffle que je n'ai pas beaucoup dormi en haut», a-t-il résumé, signalant qu'au retour, des effets secondaires peuvent se faire sentir pendant quatre semaines, surtout au niveau de la vision.

Quant au coût de la mission à laquelle il a pris part, il est de 150 millions \$, alors que l'engin utilisé en vaut quatre milliards \$. Mais au-delà de ces considérations, c'est le sentiment incroyable de fierté qu'un astronaute ressent en revoyant son expérience, a-t-il aussi exprimé.

Un sentiment de fierté, c'est aussi ce qu'a connu un élève de l'école Le Ber qui, au nom de l'ensemble, s'est fait autographier par Steve MacLean un document comprenant notamment une photo de l'équipe de l'envolée de Columbia à laquelle il a pris part et un écusson du programme des astronautes canadiens.

St-Élie dégage un surplus de 225 620 \$

Michel MORIN St-Élie-d'Orford

La municipalité de St-Élie-d'Orford a soutiré un surplus de 225 620 \$ à l'issue du dernier exercice financier.

Cette performance est en partie attribuable à une entrée importante de taxes municipales découlant de la vigueur de la construction domiciliaire dans cette municipalité.

Les recettes totales ont été de 2 753 816 \$, contre des dépenses de l'ordre de 2 335 598 \$. Ce surplus a été partiellement attribué à la préparation du budget 1993; une somme de 100 000 \$ ayant été réservée à cette fin.

«Nous avons versé un autre montant de 125 620 \$ dans le surplus accumulé non redistribué, a expliqué le maire Richard Gingras. Ce qui porte le surplus accumulé de la municipalité à 645 366 \$.»

Au cours des prochains mois, l'administration municipale de St-Élie d'Orford entend procéder à l'agrandissement de l'usine d'épuration, au coût approximatif de 500 000 \$. Il est également possible que la municipalité procède à des changements d'équipements, en plus de finaliser certains travaux dans les différents parcs municipaux.

4 finalistes

Sherbrooke (GF)

Quatre établissements de la région figurent parmi les 27 finalistes des Grands prix du tourisme québécois.

Ainsi, Développement Owl's Head, propriété de Fred Korman, a été retenu à titre de finaliste pour l'obtention du Prix national du développement touristique - Desjardins. Le Championnat du monde de vélo de montagne, Bromont 1992, dont la directrice est Chantal Lachance, est finaliste pour l'obtention du Prix national de l'événement touristique. L'Auberge hatley, propriété de Robert Gagnon, est finaliste pour l'obtention du Prix national de la gastronomie - Société des alcools du Québec. Enfin, le Grand Prix de Valcourt, présidé par Denis Leclerc, est finaliste au Prix national de la promotion touristique.

Comme les 24 autres rivaux, ces finalistes devront patienter jusqu'au gala du 7 mai, au théâtre Capitol, à Québec.

Ces finalistes sont issus des 130 lauréats régionaux des galas des 18 associations touristiques tenus en février et mars.

Programme d'été - Semaines intensives

Anglais langue seconde pour adultes

Les sessions sont axées sur le développement de la communication orale.

Trois Sessions

Du 30 mai au 4 juin
Du 13 juin au 18 juin
Du 11 juillet au 16 juillet

- cours dynamique - niveau débutant, intermédiaire, avancé
- activités en anglais en soirée
- magnifique campus au coeur de l'Estrée
- résidences modernes

Lennoxville
(Québec) J1M 2A1
Tel: (819) 564-3684

Champlain Regional College
Programme d'été
Anglais langue seconde

Nous apprécions votre encouragement

BORDER MINI MART INC.

Derby Line, Vt 05830
(Face aux douanes Us - Route 5)
(802) 873-3409

Pas de TPS
Nous parlons français

Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à 22 h

- essence et huile
- cigarettes canadiennes
- vin et bière froide
- vêtements de détente
- souvenirs
- épicerie

LOUEZ L'AMÉRIQUE



À ce prix, vous faites d'une pierre deux coups. Vous permettez à votre budget de respirer avec une location à long terme (48 mois) et vous vous offrez ce que l'Amérique fait de mieux pour la route: la Buick Skylark Custom 1993 bien équipée.

- Puissant V6 de 3,3 L de 160 chevaux
- Freins antiblocage ABS-VI de série
- Régulateur de vitesse
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo cassette
- Assistance routière Buick

291\$

PAR MOIS*

*Calculé sur une période de 48 mois de LocationPlusSM (GMAC). Dépôt minimum de 750\$, paiement du premier versement et d'un dépôt de 350\$ remboursable exigés. Les acheteurs doivent se qualifier selon les critères de GMAC. Taux de location en vigueur dès le 1^{er} avril 1993 pour un temps limité. Termes de 24 et 36 mois aussi disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Une surcharge de 5¢/km s'applique après 96 000 km pour les termes de 48 mois de LocationPlusSM (GMAC). Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Voyez le concessionnaire pour tous les détails.

Assistance ROUTIERE



BUICK SKYLARK CUSTOM
REDECouvrez L'AMÉRIQUE

Vivre

3700 bénévoles assurent la distribution du «Pain partagé»

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Au moment où vous lirez ces lignes, des dizaines de personnes bénévoles entreprendront la livraison dans les différentes zones et paroisses du diocèse de Sherbrooke de quelque 52 000 pains en vue de la campagne du Pain partagé, qui se déroule demain.

«Jeudi soir (ce soir), tout le pain sera rendu dans les sous-sols des églises et les salles paroissiales et vendredi matin on part la distribution», explique Léopold Jodoin, le président de la campagne du Pain partagé et «grand chef» d'une équipe de 3700 personnes bénévoles.

Après 31 ans d'existence, cette vaste opération destinée à financer les opérations de Caritas nécessite une véritable organisation et des mois de préparation.

La campagne permet d'amasser près de 165.000 \$, soit 50 pour cent

du budget annuel de Caritas, un organisme d'entraide qui en a fondé une trentaine d'autres, dont Mission Estrie et Atelier Poly-Teck.

Tout le territoire
«On a une structure en forme de pyramide, avec un comité directeur de huit personnes qui travaille toute l'année à la préparation de la campagne. Le territoire est divisé en 15 zones, subdivisées en paroisses», signale M. Jodoin.

«On va de Stanstead à Lac-Mégantic et de Valcourt à Coaticook», dit-il.

A titre d'exemple, la zone nord regroupe quatre paroisses de Sherbrooke (Saint-Charles-Garnier, Saint-Boniface, Saint-Jean-Brébeuf et Perpétuel-Secours), de même que celles de Sainte-Praxède de Bromptonville, Saint-Denis-de-Brompton, Saint-Elie-d'Orford et Notre-Dame-de-Liesse de Deauville.

M. André Serré, impliqué dans la campagne depuis une dizaine d'an-

nées, est responsable de cette zone.

«J'ai toujours su que Caritas travaillait pour une bonne cause, la campagne du Pain partagé est l'occasion de vivre la fraternité, le partage», mentionne-t-il.

Chaque paroisse a un responsable qui voit à la mise sur pied des équipes de livraison du pain.

A titre d'exemple, dans Saint-Jean-Brébeuf, dit M. Serré, 25 adultes et une trentaine de jeunes se partagent 18 circuits de distribution.

Les responsables de paroisses doivent superviser l'organisation des circuits et s'entourer d'une équipe de bénévoles.

«D'une année à l'autre, les gens disent oui. J'ai remarqué que ce sont souvent les jeunes qui vont dire à leurs parents «on y va», signale M. Serré.

«Dans chaque paroisse on a un responsable. Il lui faut des voitures avec un adulte et des jeunes, d'ailleurs 20 pour cent de nos 3700 bénévoles sont des jeunes de moins de 20

ans», indique à ce propos le président de la campagne, qui a travaillé comme bénévole durant 29 ans à Rock Forest.

Plusieurs bénévoles sont à la tâche depuis le début de la semaine, que ce soit pour préparer les boîtes destinées à recevoir le pain, faire l'emballage et organiser la livraison.

François Larouche, âgé de 29 ans, est l'un de ceux-là.

A l'invitation de son père, lui-même bénévole, François est impliqué dans la campagne depuis 1987.

«En général, on commence à préparer les boîtes pour le pain le lundi», mentionne-t-il.

Hier, il a consacré plusieurs heures à l'emballage dans une boulangerie en prévision de la livraison aujourd'hui dans les zones et paroisses.

Cinq boulangeries de la région (Demers, Larochelle, Georges, Bertrand et Marchand) collaborent pour la fabrication des pains.



Les pains sont vendus de porte à porte, entre 9 h et 14 h.

«On demande 5 \$ comme don», signale M. Jodoin.

«Ce qui est important, c'est que les gens le font pour Caritas, qui vit à 90 pour cent de dons.»

«On dirait qu'il y a quelque chose à cause du Vendredi saint, c'est rare qu'on se fait refuser, on sent une volonté de partage, d'une année à l'autre les gens disent oui», remarque Léopold Jodoin.

Comme des centaines d'autres personnes bénévoles dans le diocèse de Sherbrooke, Catherine vous offrira demain, avec le sourire, le pain partagé.

Le robot à tout faire pose seulement un problème d'argent

Detroit (AP)

Le robot à tout faire, capable aussi bien de nettoyer la maison de la cave au grenier que de surveiller les enfants ou de préparer le repas, n'est plus de la science-fiction.

«La technologie existe dès maintenant», a expliqué la directrice commerciale de la société Transitions Research, Gay Engelberger, au Salon international du robot et de l'automation organisé à Detroit.

Le seul problème est d'ordre financier. Un robot ménager comme on en voit dans des films d'anticipation, qui peut battre les tapis, faire briller la salle de bains, cuisiner et même éteindre un incendie, reviendrait à quelque 50 000 dollars.

«Il est évident que la ménagère disposant de revenus moyens devra attendre et que seuls les plus riches pourront se le payer», reconnaît Gay Engelberger.

L'industrie de la robotique a modifié ses conceptions au cours de ces dernières années. Il y a dix ans, elle voulait fabriquer des robots «capables de recevoir les invités et de leur apporter des martinis». Ce genre d'engin a fini dans un placard.

Robots utiles

«Nos robots doivent pouvoir rendre de vrais services.» Déjà, ils sont utilisés pour nettoyer le sol et servir les repas dans les hôpitaux. Certains surveillent les immeubles de bureaux et détectent les intrus ou la fumée d'un incendie.

Le centre médical de l'Université

AU BRIDGE

Les gagnants de la séance de bridge du vendredi 2 avril sont:

NORD-SUD:

Jeanne Labrecque et Paul Boulanger, Charles et Constance Tessier, François Thibault et Léopold Pichette, Claire et Laurette Beaulieu, Claire Hamel et Yolande Bourque.

EST-OUEST:

Jeannine et Jean-Guy Rose, Guy Larose et Juliette Goudreau, Thérèse Gagné et Lise Rodrigue, Paulette Simard et Thérèse Bolduc, Paul et Carmen Bourassa ex aequo avec Hélène et Richard Parenteau.

Les gagnants de la séance du Club de bridge de Sherbrooke (affilié à l'ACBL) du 6 avril sont:

NORD-SUD:

René Arsenaault et Paul Émond, Carmen Allard et Jean-François Bolduc, Jeanne Labrecque et Rita Moreau, Viviane Beaulieu et Paul Boulanger, Origène Goyette et Ted Beaulieu, Robert Black et Daniel Blouin.

EST-OUEST:

Michèle et Bernard Colin, Simon Beauregard et Daniel Gignac, Claire Fisette et Marie-Claire Carignan, Jeannine Rose et Rita Boisvert, Carmen Gauthier et Claudette Bérard, Claudette Lemay et Roger Robert.

ROBES DE MARIÉE EN SOLDE

Signées
• Ilija
• Demetrios
• San Martin
• Alfred Angelo
• Jessica McClintock
• Et plusieurs autres célèbres designers

Plus de 500 robes de mariée
Tailles 3 à 30
Pour aussi peu que
199\$

Prix de location pour les smoking
réduit de 25%
À partir de 99,95\$

UN SEUL ENDROIT POUR MAXIMISER tout pour la réception du mariage

Needleman's
QUALITY WEDDING AFFAIRS
Sortie 27 de l'autoroute 91
Centre-ville de Newport, Vermont, (802)334-8000

1-800-924-GOWN



Des bas prix avant tout et toujours.

Sshhh!

Le visiteur mystérieux est arrivé

15 000 BILLETS DE LOTERIE pour les clients chanceux de Woolco.

Le samedi 10 avril seulement!

Le samedi 10 avril, le *visiteur mystérieux* sillonnera les allées de toutes les succursales Woolco. Si ce visiteur mystérieux vous choisit, il vous remettra un BILLET DE LOTERIE GRATUIT... à titre de *meilleurs vœux* à l'occasion de Pâques et en remerciement pour magasinier chez Woolco. Les gagnants seront choisis au hasard pendant la journée et 15 000 BILLETS DE LOTERIE GRATUITS seront remis, 100 billets dans chaque succursale Woolco.

Soyez-y! Vous pourriez peut-être rencontrer le *visiteur mystérieux* le samedi 10 avril!

Détails dans les succursales Woolco.

Bon achats de Pâques Pour bondir de joie...

<p>Lapin plein en chocolat 454 g.</p> <p>137 chac.</p>	<p>3 + 1 Oeufs à la crème À la crème, au caramel ou au beurre d'arachide.</p> <p>97¢ chac.</p>	<p>Rabais sur notre entière sélection d'articles en or et en argent et les figurines en cristal</p> <p>Notre entière sélection de bijoux en or 10 C, en argent sterling et les figurines en cristal. *50% de rabais sur les p. cour.</p>	<p>Au choix</p> <h1 style="font-size: 2em;">50%</h1> <p>de rabais</p>
<p>Oie Excelsior en chocolat Oie en boîte 300 grammes</p> <p>297 chac.</p>	<p>Oeufs Lilliput Oeufs enveloppés 200 g offerts dans un filet.</p> <p>97¢ chac.</p>		

AU RAYON DES JOUETS	AU RAYON AUDIO-VIDÉO	AU RAYON DU JARDINAGE	
<p>«Magic Glow Friends» Luisent sans piles ni lumières. En peluche super douce pour attirer les caresses. Notre p. cour.: 19,99.</p> <p>997 chac. Rabais de 50%.</p> <p>Trevco</p>	<p>«Pets On The Go» Petits animaux chéris qui ont besoin de votre affection. Collectonnez-les tous! Notre p. cour.: 6,97.</p> <p>547 chac. Rabais de 20%.</p> <p>Kemper</p>	<p>Star Fox Pour Super Nintendo. Notre p. cour.: 69,97.</p> <p>6497 chac. Economisez \$5</p> <p>Starfox</p>	<p>Lys de Pâques De jolies fleurs de qualité.</p> <p>497 chac. Achat spécial</p>
<p>Vehicules de Combat Vehicules qui se transforment. Au choix, Slash Cat, Slaughter Jaw, Dark Claw, Sand Stinger, Rip Rat, etc. Notre p. cour.: 6,97.</p> <p>497 chac. Rabais de 25%.</p> <p>Mattel</p>	<p>Battat Camion à benne Résistant. Notre p. cour.: 14,97.</p> <p>\$10 chac. Rabais de 33%.</p>	<p>Chrysanthèmes 6 po Excellente qualité. Dans un pot de 6 po.</p> <p>497 chac. Achat spécial</p>	

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste adjoint

Même Bob Rae combat le déficit

Roch BILODEAU

Saviez-vous que le premier ministre de l'Ontario pourrait faire augmenter vos versements hypothécaires et ralentir l'activité économique autour de vous? C'est en tout cas l'avis de plusieurs spécialistes qui estiment que Bob Rae est responsable de la hausse du taux d'escompte cette semaine.

C'est parce que notre devise a été malmenée sur les marchés ces derniers jours que la Banque du Canada a haussé son taux d'escompte pour la première fois depuis janvier. Et si le dollar canadien a chuté, selon les analystes, c'est que Bob Rae a fait une déclaration alarmante: le déficit ontarien pourrait bientôt atteindre 17 milliards \$, a-t-il dit.

Voilà en effet qui est bien suffisant pour inquiéter les investisseurs. Oui, car l'Ontario demeure le plus important marché du pays. Et un déficit de cette ampleur, additionné à celui du fédéral, placera le pays dans une position financière intenable. Imaginez: le Canada consacre déjà plus de 30 milliards \$ par année en paiements d'intérêts à des créanciers étrangers, sans compter que nous avons l'un des plus hauts taux d'imposition au monde.

Heureusement, Bob Rae se préoccupe aussi de la situation. Ou, disons plus exactement qu'il vient de découvrir que ses politiques conduisaient l'Ontario à la faillite.

Bien sûr, les finances ontariennes n'étaient pas à l'abri de la récession. Mais la riche province voisine n'en serait pas là si les idéalistes néo-démocrates avaient géré de manière responsable au lieu de dépenser allégrement en croyant ainsi surmonter la crise. À contre-courant de presque tous les autres gouvernements occidentaux, ils se sont naïvement entêtés contre la logique économique la plus élémentaire.

Le réveil est brutal. Tellement que Bob Rae évoque maintenant de sévères compressions, des réductions salariales et même des abolitions de postes dans la fonction publique. Pour mieux faire avaler la pilule aux syndicats, alliés traditionnels du NPD, le premier ministre ontarien les invitait cette semaine à négocier un nouveau contrat social.

On verra les résultats de cet ambitieux exercice de concertation. Mais pour l'instant, on peut au moins constater une chose: même les irrédutibles du NPD sont forcés de faire face à notre dramatique réalité financière. Le crédo des néo-démocrates ontariens était insensé. C'est ce genre d'attitude qui coûte maintenant si cher à tous les Canadiens. En taxes et en impôts, bien entendu. Mais, aussi, parce que les sommes faramineuses qui sortent du pays pour payer nos dettes représentent autant d'argent qui ne peut servir à notre développement économique.

Le Québec est également aux prises avec une lourde dette. Et toutes les autres provinces connaissent de graves difficultés financières. La somme des déficits provinciaux atteint presque 25 milliards \$, seulement quelques milliards \$ de moins qu'au fédéral. Alors, quand on fait le total, ce n'est pas étonnant que notre dollar inspire peu confiance et que l'on ne puisse compter sur la stabilité des taux d'intérêt. Nous payons simplement pour l'inconscience.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégier. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



TRIBUNE LIBRE

Le luxe de l'emploi

Le génie humain a mis au point des technologies sophistiquées qui permettent à une minorité d'être humains de produire des biens et services pour l'ensemble de l'humanité.

Cette révolution technologique nous promettait la civilisation des loisirs. Elle nous a plutôt donné la civilisation du non-emploi, avec un peu partout dans le monde, de 20% à 50% de la population apte à travailler sans travail rémunérateur. C'est le fléau du chômage qui constitue pour l'humanité une menace comparable à la guerre, à la famine, à l'effet de serre et à la surpopulation.

Tous ces chômeurs, assistés sociaux, retraités anticipés ou gradués trop longtemps en quête d'un premier emploi, s'acheminent vers la démotivation, la dévalorisation, le manque de confiance en soi; candidats potentiels à l'alcoolisme, à la drogue, à la délinquance, aux maladies à répétition; quand ce n'est à la criminalité et au suicide.

Face à cette menace, nos gouvernements font preuve d'un manque criant d'imagination et de volonté politique, s'en remettant à l'entreprise privée et à une meilleure formation de la main-d'œuvre pour cette tâche essentielle.

Or il est loin d'être évident que l'entreprise privée ait intérêt à créer des emplois. Quant à une meilleure formation de la main-d'œuvre, elle est certes de première importance pour accroître la fraction productive de notre population et augmenter notre compétitivité sur le marché international; mais ça ne

changera rien au fait qu'un petit nombre de super-qualifiés suffisent à produire les biens et services nécessaires à l'ensemble.

Que faire alors avec ceux qui ne font pas partie de ce petit nombre de pourvoyeurs de l'humanité?

Ce n'est pourtant pas le travail à faire qui manque: rivières et lacs à nettoyer et à aménager, etc... Mais notre économie de marché considère ces travaux comme non rentables, parce qu'elle ne tient compte que des coûts et bénéfices à court terme, et ne prend pas en considération la réduction des coûts sociaux de tous genres qui résulteraient d'une diminution importante du nombre des sans-emploi: coût du système de santé (services sociaux, hospitalisation, etc.) coût du système de sécurité (corps policiers, prison, système judiciaire, etc.), coût de l'assurance-automobile.

Lorsque ces coûts sont pris en

considération, il me semble qu'il n'existe pas de travail non rentable.

Dans cette optique, l'idée de couper dans la fonction publique afin de réduire le déficit ne me semble pas particulièrement heureuse. Ça ne ferait qu'augmenter le nombre de sans-emploi. Il faudrait beaucoup mieux s'ingénier à augmenter la productivité des fonctionnaires en poste, à trouver d'autres tâches productives pour ceux qui ne sont plus nécessaires pour la tâche actuelle. On augmenterait ainsi la productivité et la richesse nationale plutôt que le nombre de sans-emploi.

Alors que l'on constate et déplore l'augmentation de la criminalité, du suicide et des coûts sociaux, ne serait-ce pas un beau sujet de discussion à proposer à nos candidats et candidates des prochaines élections, qui viendront les uns et les autres après les autres nous promettre un monde meilleur?

Bertrand Saint-Laurent

Pas d'accord

M. François Pichette, journaliste

Vous avez récemment publié un article consacré aux Auditions Diet Pepsi Juste pour Rire. J'avoue que je fus très surpris de voir le ton que vous avez utilisé, considérant que Martin Petit a reçu une ovation debout, ce qui est très rare pour un animateur. De plus, tous les commentaires entendus

étaient extrêmement positifs. Alors j'ai beaucoup de difficulté à interpréter votre conclusion. Il est vrai que Martin Petit en est encore à ses débuts, mais de là à dire qu'il n'a rien d'une vedette; c'est plutôt extrême comme affirmation.

Tania Gagnon
Étudiante et spectatrice

ANALYSE

El Salvador: l'impossible retour en arrière

L'auteur est professeur de science politique au Collège de Sherbrooke et fut collaborateur de Radio-Canada lors de séjours au Nicaragua et au Salvador.

La question est sur toutes les lèvres depuis quelques jours à San Salvador: l'artisan de la paix, celui qu'on a qualifié à plusieurs reprises de grand démocrate, Alfred Cristiani, serait-il prisonnier des militaires? Ils étaient pourtant nombreux en décembre 1991 autour de la table de négociation à savoir que la transition ne serait pas chose facile. On peut même s'étonner aujourd'hui que le relatif climat d'harmonie qui s'est installé dans ce petit pays d'Amérique centrale ait survécu aux assauts de quelques extrémistes, preuve d'un irréversible changement de la culture politique. Or, la décision prise par l'Assemblée nationale le 20 mars dernier, d'amnistier les militaires responsables de nombreux crimes perpétrés pendant la guerre civile, risque à cet égard, de plonger à nouveau le pays dans une situation de crise.

Un homme de consensus

Plusieurs s'expliquent mal aujourd'hui l'attitude apparemment intransigente du président salvadorien sur la question de l'épuration. Shafick Handal, secrétaire général du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) affirmait encore récemment que «l'épuration des forces armées constitue

le cœur et l'âme du processus de paix». L'archevêque de San Salvador, Mgr Rivera y Damas, a été tout aussi clair en insistant sur le fait «qu'il ne pouvait y avoir de réconciliation sans dévoilement de la vérité». À l'évidence, il sera difficile au Salvador et de l'Argentine et de l'Uruguay sans soulever un tollé.

Pour le président Cristiani, le Salvador a choisi de tourner la page, d'oublier, en quelque sorte, le triste épisode de la guerre. Ainsi, en amnistiant les militaires, ce sont aussi les rebelles qu'on renonce à punir. D'autre part, il apparaît évident que le chef de l'ARENA (alliance républicaine) doit tenir compte ces jours-ci des effets qu'aurait le respect des recommandations de l'ONU sur l'unité de son propre parti et sur l'ensemble de la droite du pays. D'ailleurs, les pressions des milieux ultra-conservateurs, au sein desquels il faut inclure les quelques hauts gradés de l'armée, ne sont probablement pas étrangères aux positions que défend Alfred Cristiani. Bien que modéré, celui-ci est parvenu jusqu'ici à maintenir son autorité sur un parti qui recrute à l'extrême droite. Selon certains observateurs de la scène politique salvadorienne, le fait d'avoir pu convaincre une partie de la classe politique traditionnelle de la nécessité de reconnaître une légitimité au FMLN, relève presque de l'héroïsme. Homme de consensus, Alfred Cristiani manœuvre prudemment et semble vouloir éviter la

casure entre les éléments favorables à la modernisation et l'oligarchie traditionaliste.

L'épuration des forces armées

«Il n'est plus possible de maintenir intacte la structure du pouvoir», déclare Ramon Torres, négociateur du FMLN lors des accords de paix. Nous serions donc arrivés à une étape, la plus cruciale sans doute, dans le processus de pacification. Moment important dans la mesure où le choix fait par le président du Salvador, s'il permet en effet de sauver de l'éclatement une partie de la classe politique, a de bonne chance de miner le dialogue qui s'est ouvert avec l'opposition et les porte parole de l'Église.

«En attaquant le privilège de l'impunité, la commission de la vérité s'en est également prise à tout le système judiciaire salvadorien», rappelle Denis Racicot, un avocat québécois qui œuvre depuis plusieurs années au sein de la commission des droits humains rattachée à l'Université catholique. On peut comprendre l'ampleur du travail qui reste à faire et conséquemment, les hésitations exprimées lorsque la Cour suprême elle-même est accusée de négligence si non de complicité...

La volonté manifestée par les autorités du pays en faveur de la paix devra donc, tôt ou tard, se concrétiser par une réforme en profondeur des institutions et plus spécifiquement de l'armée. La consolidation de la démocratie re-

pose en effet sur l'élargissement du consensus social qui ne peut plus souffrir le mensonge. Ainsi, la dynamique impulsée par le retour à la «vie normale» exigerait d'emblée, qu'on redore le blason d'une institution qui suscite toujours la crainte. «Cela ne peut plus être contesté», affirme le journaliste Oscar Serrano; les militaires doivent être ramenés au rang de subalternes et l'armée doit se transformer en une institution apolitique». Propos que partage un universitaire salvadorien: «Il ne saurait être question de démocratisation, affirme celui-ci, tant que les hauts gradés conserveront leur pouvoir de veto!»

La fin de la «Tandona»

En procédant à l'épuration des forces armées, les autorités salvadoriennes s'assuraient d'une légitimité (le pays sera d'ailleurs en élection dans un an) qui a été passablement ébranlée par les liens étroits qui unissaient encore récemment l'État et les militaires. De plus, cet indispensable coup de balai aurait pu servir d'exemple pour les nouveaux officiers appelés à prendre la relève. L'état-major est maintenant davantage isolé et l'armée ne constitue plus un bloc monolithique. A preuve, de jeunes officiers du bataillon Atlacatl accusés du massacre des jésuites ont eux-mêmes manifesté leur mécontentement en 1991, à l'endroit des plus hautes instances de l'armée qu'on ne questionnait pas à ce moment.

La «Tandona», ce groupe d'offi-

ciers d'une même promotion de l'école militaire (celle de 1966), finira-t-elle alors ses jours sans payer le prix des crimes dont elle est accusée depuis le dépôt, le 15 mars, du rapport de la Commission spéciale de l'ONU? Réuni autour du colonel Emilio Ponce, ce véritable club fermé dont les liens de solidarité ont permis à ses membres de se protéger lors d'implications dans des affaires de violations des droits humains vient de perdre un allié de taille. Après avoir contribué au renforcement de ce groupe d'officiers (de 1981 à 1992, Washington a fourni plus d'un milliard de dollars à l'armée salvadorienne), les États-Unis semblent bien décidés cette fois à opérer un virage radical dans leurs relations avec les pays de l'Isthme.

C'est de Washington que sont venus, au moment des négociations à l'automne 1991, les avertissements contre toutes velléités de coup d'État. La menace de suspension de l'aide financière lancée par l'administration Clinton à l'endroit du Salvador témoigne, à cet égard, d'une rupture certaine avec ce qui tenait lieu de politique extérieure à l'époque de la guerre froide. Appuyée par les secteurs les plus avancés de la bourgeoisie salvadorienne, pour qui une paix durable est le seul moyen de s'insérer dans le jeu de la concurrence internationale, l'attitude actuelle du gouvernement américain pourrait donc, à plus ou moins long terme, avoir des répercussions à San Salvador.

Dans un tel contexte, que fera

Alfredo Cristiani? Affirmant répondre au «desir de réconciliation de la majorité des Salvadoriens», le chef de l'État devra faire face, dans les prochains jours, non seulement à une communauté internationale qui attend encore que justice se fasse, mais surtout à une population qui ne croit peut-être pas que l'oubli soit la meilleure des solutions.

Pour plusieurs, le président Cristiani s'est piégé lui-même le jour où il s'est engagé sur la voie de la négociation. À cet égard, le refus d'aller plus loin, c'est-à-dire jusqu'à l'épuration, est interprété à San Salvador comme un net recul par rapport à la détermination que Cristiani manifestait en décembre dernier, en promettant de respecter les recommandations de la «Commission de la vérité». Une porte reste néanmoins ouverte, ce qui laisse planer un peu d'espoir. Le provincial des jésuites, le père José María Tojeira, invitait récemment les auteurs des massacres à avouer leurs crimes en échange du pardon. Position que partageait la Démocratie chrétienne et le FMLN qui ensemble se sont déclarés favorables à une amnistie, en autant que les autorités procèdent au congédiement de l'état-major.

Alfredo Cristiani saisira-t-il la perche qu'on lui tend? Les manifestations de protestation qui s'annoncent, ne sont pas sans soulever l'inquiétude dans un pays qui désespère de sortir de l'abîme politique.

Stéphane CHALIFOUR

Général

La RIO propose un toit fixe bon pour 100 ans

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Pour préserver sa clientèle des salons, sa plus importante source de revenus, la Régie des installations olympiques juge qu'une toiture fiable est essentielle et qu'il y va de l'avenir du monument en général.

Occupant le stade une bonne centaine de jours par an, hors la saison de baseball, les salons rapportent quelque 2,7 millions \$ par an, signalait Jean-Pierre Payette, vice-président de la RIO, hier en conférence de presse.

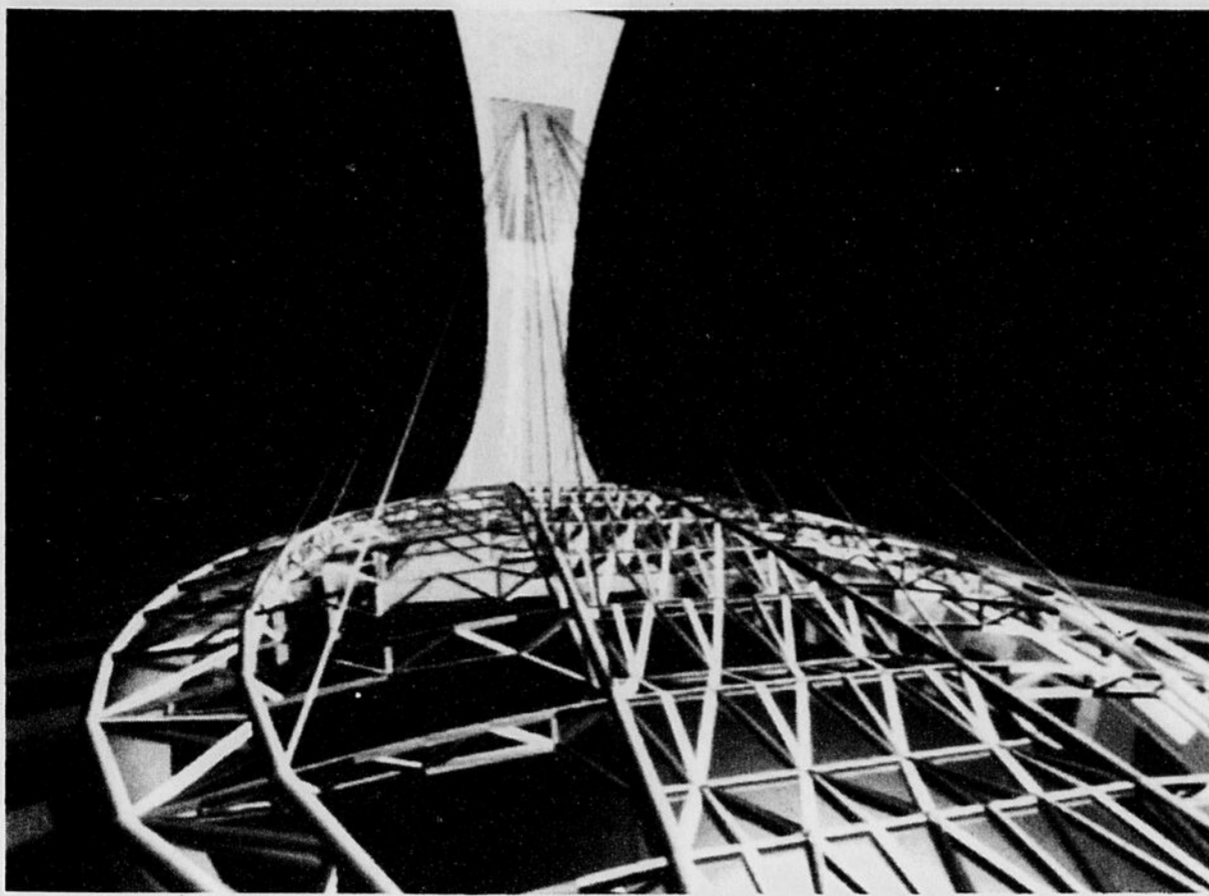
Les 81 matches locaux des Expos amènent environ 1,5 million \$ à l'organisme provincial, surtout via le stationnement et les emplacements publicitaires. Grâce à son bail, le club ne paie de loyer qu'à partir de 1,8 million d'entrées au total de la saison; or depuis plusieurs années, la fréquentation se tient autour de 1,6 million de spectateurs.

Un maximum de deux ans

L'actuelle toile de conception Taillibert, en kevlar déchiré et recousu, aurait pour «espérance de survie» un maximum de deux ans, rappelait pour sa part Pierre Bibeau, président de la RIO.

M. Bibeau et son équipe ont présenté le projet d'une toiture «suspendue, rigide et fixe» qui pourrait être installée durant l'année 1995, «un investissement d'une durée de vie de 100 ans».

C'est pourquoi la RIO recom-



La RIO a présenté cette maquette de son projet de toit fixe pour le Stade olympique. Les poutrelles seraient recouvertes de feuilles d'acier.

mande au gouvernement Bourassa d'investir 47,6 millions \$ dans une nouvelle toiture. Il faudra ajouter 9,6 millions \$ pour le démantèlement de la toile, la réfection d'une partie métallique circulaire, située au-dessus des gradins, et bien isoler la piscine sous le mât, «travaux nécessaires de toute façon, sans l'ajout d'un nouveau toit».

Quelle fut la réaction du ministre responsable André Vallerand? «Très positive, répond M. Bibeau. En tout cas c'est notre obsession qu'il n'y ait pas de dépassement de coûts et que ce soit réglé une fois pour toutes.»

La RIO vise 1995 pour bien planifier la conception et l'exécution des travaux et donner le temps aux Expos de négocier des aménagements de calendrier avec la Ligue Nationale.

D'après MM. Bibeau et Michel Brissette, responsable technique, il faudrait libérer une semaine de plus en avril, une quinzaine en juillet, le reste des travaux pouvant être menés sans déranger les activités. Si l'affaire va bien, le tout devrait être prêt en décembre 1995.

Retenu à la tour par 28 câbles d'acier (26 pour la toile), le nouveau toit comprendrait quatre grandes fermes longitudinales, des fermes secondaires à angle droit avec l'axe du stade, des poutrelles, longones et pontage, recouverts de feuilles d'acier inoxydable à l'extérieur.

Cette dernière surface serait très lisse, la neige s'y accumulerait moins que sur la toile, ce qui rédui-

rait les travaux manuels de déneigement. Suivant le code du bâtiment, le toit supporterait 48 livres de neige au pied carré.

Au sujet des ventilation et climatisation, indique M. Brissette, une portion de 5,7 millions \$ est prévue dans le devis global, quoique la climatisation sera «partielle» car des équipements actuels continueront de servir.

Par une soirée d'été tempérée, estime la RIO, «une foule de 45 000 personnes dans le stade éprouvera un confort relatif».

CORRECTION

Dans notre circulaire «Place aux aubaines» de Canadian Tire:

Page 6: phares hors-route 203760X, le prix aurait dû se lire 44⁹⁹ et 34⁹⁹ à l'unité et non la paire.



Un accident force l'interruption de la production à la centrale La Tuque

La Tuque (PC)

Hydro-Québec a dû interrompre la production à la centrale hydro-électrique de La Tuque, hier, à la suite d'un accident survenu durant les travaux de réfection du barrage.

Une fausse manoeuvre a entraîné le bris d'une cellule d'étanchéité qui avait été installée pour permettre l'exécution des travaux.

Le chef de secteur pour la sécurité des barrages, M. Phuong Nguyen, a expliqué que l'accident est survenu après que les employés eurent pratiqué une ouverture d'une douzaine de millimètres sur une longueur approximative de six mètres dans la paroi du barrage.

À la suite du bris de la cellule d'étanchéité, l'eau s'est infiltrée dans ce trou et a pénétré dans la centrale, forçant l'évacuation des lieux et l'arrêt des groupes alternateurs.

«D'ici les prochaines 24 heures, nous installerons une deuxième cellule d'étanchéité, prévue au projet initial», a précisé M. Nguyen, qui a minimisé l'impact de cet accident.

Des mesures de sécurité exceptionnelles rendaient l'accès à la centrale hydroélectrique impossible, quelques minutes après le déclenchement des opérations de pompage, effectuées par les pompiers de la ville de La Tuque et les employés de la firme de récupération Servac.

Selon les informations données par M. Nguyen, il n'y aurait aucun risque d'inondation de la route 155 entre La Tuque et Grand-Mère.

Selon les premières estimations effectuées par les spécialistes d'Hydro-Québec, les dommages causés par l'eau à la centrale de La Tuque s'élevaient à quelque 50 000 \$.

Les menaces des autochtones laissent McKenna froid

Fredericton (PC)

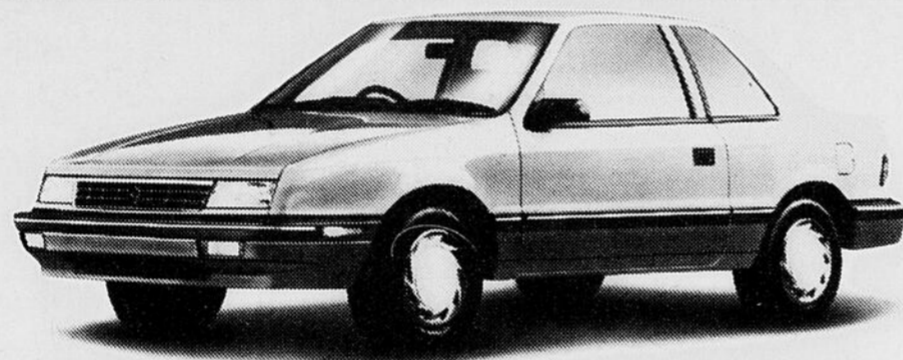
Malgré l'escalade des menaces, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, n'a pas l'intention de revenir sur son projet de faire payer la taxe de vente provinciale aux autochtones.

Les 15 chefs indiens du Nouveau-Brunswick rencontrent M. McKenna aujourd'hui, dans un climat de tension croissante.

Les autochtones ont déjà bloqué des autoroutes à trois endroits au Nouveau-Brunswick et les autochtones menacent d'ériger d'autres barrages et de se livrer à la désobéissance civile si la taxe de onze pour cent leur est imposée.

Pas question de reculer, a dit le premier ministre hier. Ce n'est que justice que la communauté autochtone «paie sa part».

MERCI BEAUCOUP!



DODGE SHADOW/PLYMOUTH SUNDANCE 1993



DODGE SPIRIT/PLYMOUTH ACCLAIM 1993

100% DE RABAIS SUR L'ENSEMBLE D'OPTIONS

ÉQUIPE DE	Boîte automatique	3 rapports
	Moteur de 2,2 L	Inject. électronique
	Coussin gonflable côté conducteur	Standard
	Traction avant	Standard
	Plan de protection au choix du client **	Standard
PLUS	RABAIS SUR L'ENSEMBLE 22D	
	Climatiseur	Sans frais
	Essuie-glace de luxe à balayage intermittent	Sans frais
	Tapis avant et arrière	Sans frais
	Ensemble d'éclairage	Sans frais
	Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs	Sans frais
	Console complète avec accoudoir	Sans frais
	Miroirs de courtoisie	Sans frais
PLUS	REMISE EN ARGENT	1 250 \$ †
	SUPERPRIX MERCI BEAUCOUP	10 111 \$ †
	LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE MOINS CHER.	

ÉQUIPE DE	Boîte automatique	3 rapports
	Coussin gonflable côté conducteur	Standard
	Plan de protection au choix du client **	Standard
PLUS	ENSEMBLE 22E	
	Climatiseur	<input checked="" type="checkbox"/>
	Volant ajustable et régulateur de vitesse	<input checked="" type="checkbox"/>
	Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes	<input checked="" type="checkbox"/>
PLUS	ENSEMBLE OR OU ARGENT SANS FRAIS	
	Porte-bagages	Sans frais
	Roues en aluminium	Sans frais
	Ensemble édition or ou argent	Sans frais
PLUS	REMISE EN ARGENT	1 250 \$ †
	SUPERPRIX MERCI BEAUCOUP	13 893 \$ †
	LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE MOINS CHER.	

LE LEADER MONDIAL

Nous avons vendu plus de 3 millions d'Autobeaucoup, soit plus que les mini-fourgonnettes de Ford et GM mises ensemble.



DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER 1993

ÉQUIPE DE	Boîte automatique	3 rapports
	Moteur V6	Inject. électronique
	Coussin gonflable côté conducteur	Standard
	Plan de protection au choix du client **	Standard
PLUS	ENSEMBLE 24T	
	Climatiseur	<input checked="" type="checkbox"/>
	Porte-bagages	<input checked="" type="checkbox"/>
	Radio AM/FM stéréo	<input checked="" type="checkbox"/>
	7 places assises	<input checked="" type="checkbox"/>
PLUS	REMISE EN ARGENT	1 000 \$ †
	SUPERPRIX MERCI BEAUCOUP	16 493 \$ †
	LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE MOINS CHER.	

DÉPÊCHEZ-VOUS, LE GRAND SOLDE TIRE À SA FIN

Merci beaucoup

DE LA PART DE VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

† Ces offres sont mutuellement exclusives et ne s'adressent qu'aux particuliers achetant pour un usage personnel seulement. La remise en argent a été soustraite à tous les prix qui sont indiqués. Ces montants excluent les frais de transport, les frais d'immatriculation, d'assurances, les taxes et autres frais pouvant s'appliquer. Les remises en argent incluent la TPS et sont offertes pour une durée limitée. Ces offres annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Frais de transport: Caravan/Voyager 675 \$, Spirit/Acclaim 525 \$, Sundance/Shadow 500 \$. Les demandes de crédit sont conditionnelles à l'approbation de Chrysler Crédit Canada Inc. L'offre de crédit du fabricant peut remplacer la remise en argent. Cette offre est en vigueur du 16 janvier 1993 jusqu'à ce que Chrysler Canada limitée décide d'y mettre fin. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. ** Certaines restrictions s'appliquent. Un autre choix de garanties est offert pour les modèles importés. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

VENEZ VOIR VOUS-MÊME À L'ENTREPÔT NOTRE VASTE CHOIX!



VENTE D'ENTREPÔT

**CERTAINS MEUBLES VENDUS
JUSQU'EN BAS DU PRIX COÛTANT!**

appareils
électroménagers,
électroniques,
meubles



Là, où c'est toujours moins cher qu'ailleurs!

1279, rue Grégoire, Rock Forest,
565-7515

